



CAPITAINE QUANTUM



Capitaine Quantum : Le Maître des Rêves

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Jipègue

En lecture libre sur Atramenta.net

La Passagère

— Encore un verre, capitaine ?

Je toisai Phan d'un air de défi et m'emparai moi-même de la bouteille.

Après notre rencontre avec la Gardienne, Welker avait effacé mon casier comme promis, non sans m'avoir questionné sur la disparition de l'ambassadeur de Chillur. Il dépensait de l'énergie pour rien, mais ce n'était plus mon problème. J'étais de retour sur le repaire de pirates de l'étoile de Barnard, et Phan et moi discussions de nos plans pour l'avenir. Ou plutôt, c'était le but initial, mais nous en étions maintenant à nous défier pour savoir qui serait saoul le plus vite.

J'espérais avoir l'avantage de l'expérience, mais mon corps n'était plus tout à fait ce qu'il était. De son côté, Phan avait été à bonne école, prise en charge très tôt par les pirates amazones. Nous enfilions toujours verre après verre et personne ne voulait s'avouer vaincu.

— On s'éloigne du sujet, déclarai-je pour jauger son état. Maintenant que plus personne ne recherche le Capitaine Quantum, on devrait en profiter pour faire un bon gros coup d'éclat. Il y a des vaisseaux de ligne de luxe qui font la navette entre Proxima Centauri et des systèmes plus éloignés, des boîtes de conserve fourrées d'or et de bijoux gros comme mon poing... On devrait aller leur faire peur et s'en mettre plein les poches au passage, qu'est-ce que tu en dis ?

— J'aurais plutôt pensé que vous voudriez commencer par quelque chose de plus discret, histoire de vous refaire la main et d'assurer vos arrières pendant qu'on est encore tranquilles.

J'écarquillai l'œil et reposai bruyamment mon verre.

— Tu n’es toujours pas bourrée.

— N’essayez pas de m’embrouiller, vous ne l’êtes pas non plus.

Je servis deux nouveaux verres. Même si je tenais toujours, les cadavres de bouteilles sur la table suffisaient à indiquer que nous étions tous les deux bien imbibés. Mon instinct de survie me conseillait d’arrêter : même si l’alcool coulait à flots dans ce bar mal famé, être ivre et ne plus voir d’où venait le danger y était fortement déconseillé. D’un autre côté, Phan était ma copilote depuis peu de temps, elle venait d’un équipage d’amazones qui ne s’en laissaient pas conter, et j’avais besoin de lui montrer qui était le capitaine.

Je me résolus à entamer au moins ce dernier verre, puis trouver un prétexte quelconque pour remettre la fin du concours à plus tard, quand Phan redressa la tête, sembla fixer un point derrière moi, puis me dit avec un léger ricanement :

— Rectification, capitaine, je suis peut-être bourrée... Je vois un lampadaire qui n’était pas là avant.

Je ris à mon tour de la voir enfin reconnaître sa défaite, et je me retournai à la recherche de ce qu’elle prenait pour un lampadaire.

Une explosion de couleurs fluos vint agresser ma vue déjà déformée par l’alcool. Ce qui se tenait près de notre table n’était pas un lampadaire, mais n’avait rien à faire ici.

C’était une jeune femme, plutôt jolie bien qu’outrageusement maquillée et habillée. Ses cheveux étaient d’un rose fluo orangé – perruque ou teinture, difficile à dire – et ses vêtements se composaient principalement d’une combinaison moulante bleu électrique, sur laquelle flottait une cape translucide d’une myriade de nuances de vert fluo, comme les ailes d’un papillon psychédélique.

Elle était prête pour une soirée de la jet-set interstellaire dans un club de Proxima ; mais ici, autour de l’étoile de Barnard, elle était non seulement parfaitement déplacée, mais son allure en faisait même une cible toute désignée. Je jetai un regard aux tables qui nous entouraient, en me demandant comment elle avait réussi à venir jusqu’ici sans se faire agresser et dépouiller.

Retrouvant d’un coup toute ma lucidité, je saisis ma veste élimée sur mon siège et la jetai sur les épaules de la nouvelle arrivante.

— Cachez-vous ! Nom d’un chien, qui êtes-vous et qu’est-ce que

vous faites ici ? Vous êtes inconsciente ?

Le regard qu'elle me jeta était étrange. En plus d'être inconsciente, elle était peut-être droguée, car ses yeux brillaient comme si elle ne vivait pas tout à fait dans la même réalité.

— Je m'appelle Tamara, murmura-t-elle.

Cela répondait à une de mes questions, la moins importante.

— Moi, je suis le Capitaine Quantum, et voici ma copilote Phan. Et laissez-moi vous dire que venir ici dans cet attirail est sans doute la pire idée de l'univers. Vous savez au moins où vous êtes ?

Elle s'assit lentement à notre table. Ses idées semblaient être un peu plus claires, et j'avais la désagréable impression que nous étions trois à nous réveiller d'un drôle de rêve.

— Je cherche quelqu'un pour m'emmener à un endroit précis. C'est très important.

— Désolé, je ne fais pas le taxi. De toute évidence, vous êtes riche, vous pouvez vous embarquer sur n'importe quel vaisseau de ligne qui vous emmènera où vous voulez.

— Non, ils ne vont pas là où je veux aller. S'il vous plaît... Vous avez raison, je suis riche. Je vous paierai le prix que vous demandez.

Elle se planta devant moi et me montra de grands yeux suppliants comme ceux d'un petit animal égaré. Elle en avait sans doute attendri plus d'un parmi les siens avec ce genre de tactique, mais elle n'avait jamais eu affaire à un ancien militaire devenu pirate de l'espace.

Phan, de son côté, s'amusait beaucoup de la situation, et je commençais à me rendre compte qu'elle était plus ivre qu'elle n'avait voulu le montrer.

— Allez, capitaine, un beau geste, c'est demandé si gentiment, dit-elle avant de laisser échapper un petit rire gras.

— J'ai dit non, insistai-je. Ça pue l'embrouille.

— Vous avez vu sa dégainé, vous croyez qu'elle peut en faire, des embrouilles ?

Je secouai la tête. Phan ne savait plus ce qu'elle disait, ou elle avait déjà oublié la dernière fois où j'avais embarqué un riche aristocrate, qui n'avait pas non plus l'air de chercher les ennuis, mais qui s'y était quand même plongé jusqu'au cou et nous avec.

— Quand le capitaine dit non, c'est non, répétais-je en lui jetant un

regard noir. Et toi, tu vas avoir besoin de décuver.

Elle prit un air outré qui ne m'impressionnait pas. Je me tournai plutôt vers Tamara en ajoutant :

— Je vous accorde que vous avez eu le cran de venir jusqu'ici. Je ne sais pas s'il faut qualifier ça de courageux ou de suicidaire, mais puisque vous êtes là, je veux bien vous ramener vers le système civilisé le plus proche. De là, vous n'aurez qu'à prendre un vrai taxi, mais je ne ferai rien de plus.

Je la fusillai de mon œil unique pour bien appuyer mes propos, en espérant que l'alcool n'avait pas trop estompé la brillance habituelle de mon regard. Tamara détourna la tête, mais il y avait autre chose que de l'intimidation sur son visage. Elle avait toujours cet air de ne pas être tout à fait là.

Je fis signe au barman et laissai de quoi régler nos bouteilles, puis je raccompagnai Tamara et Phan jusqu'au *Flamboyant* en les surveillant toutes les deux de près. Phan titubait un peu et je me demandai si j'allais bien pouvoir compter sur elle pour le pilotage cette fois. Heureusement, j'envisageais un voyage court et a priori sans histoires, je pouvais m'en occuper seul.

Le système civilisé le plus proche était Tau Ceti, mais déposer une femme comme Tamara en plein milieu du monde des Ulthar ne me semblait pas une très bonne idée, même si ces félins humanoïdes étaient toujours alliés avec les humains. La disparition inexpiquée de l'ambassadeur de Chillur, qui traitait avec eux encore récemment, n'était pas de nature à les rendre paisibles. Je choisis plutôt une base humaine principalement minière, mais que je savais disposer d'une liaison directe avec les systèmes de Sol et d'Alpha Centauri. Regagner la civilisation à partir de là serait un jeu d'enfant, a fortiori pour quelqu'un qui avait de l'argent.

En me voyant entrer les coordonnées de ma destination, Tamara se mit à m'en énoncer d'autres. J'écarquillai l'œil, surpris d'abord de l'entendre réciter par cœur ces données ésotériques pour un non-pilote, et encore davantage en évaluant l'emplacement auquel elles correspondaient.

— C'est en pleine Zone Extérieure, ça, répliquai-je. Hors de question que j'aille là-bas, et tout le monde vous dira la même chose.

Ceux qui ne le feront pas chercheront à vous piéger.

Les vaisseaux humains comme Ulthar pouvaient sauter à travers l'espace-temps pour atteindre des étoiles éloignées, mais il y avait des limites à la puissance de calcul de leurs ordinateurs, et au-delà d'une certaine distance, l'imprécision était telle qu'il devenait impossible d'aller aussi loin à moins d'être suicidaire. La civilisation humaine s'était donc étendue autour de Sol sur un périmètre correspondant plus ou moins à cette limite de précision ; au-delà, c'était la Zone Extérieure, l'espace inconnu.

— Je dois y aller, marmonna Tamara qui semblait à nouveau partie dans un autre monde. Il n'y a que là-bas que je trouverai la liberté.

— La liberté, vous l'avez déjà. La liberté d'aller n'importe où, y compris dans des coins infréquentables, et de me casser les pieds après pour que je vous ramène dans un endroit sûr. Qu'est-ce qu'il vous faut de plus ?

— Vous ne pourrez pas comprendre sans l'avoir vu. Je vais vous montrer.

Elle fouilla dans une poche de sa combinaison, et en tira un mini-lecteur d'hologrammes sur lequel elle sélectionna une séquence. Curieux malgré moi d'en savoir plus, j'acceptai de connecter l'appareil à l'écran holographique du *Flamboyant* pour mieux voir de quoi il retournait.

Je vis une nuée de nuances de bleu apparaître, puis l'image d'un jeune homme qui se mit à chanter d'une voix étrange et langoureuse un refrain sur la liberté ; des banalités, mais sur un ton hypnotique qui, sans en avoir l'air, vous montait directement au cerveau et vous restait dans la tête. Phan, qui regardait fixement son poste jusque-là, sortit de sa semi-torpeur alcoolisée pour plonger dans une autre avec un grand sourire. Tamara faisait le même genre de tête, presque extatique, comme une droguée qui reprenait enfin sa dose.

La musique lancinante s'arrêta, et le jeune homme conclut en déclarant que la vraie liberté se trouvait aux coordonnées que Tamara connaissait par cœur. Puis tout disparut et le lecteur d'hologrammes s'arrêta.

— Vous voyez ? me dit Tamara d'un air hypnotisé. Vous

comprenez pourquoi je veux y aller ?

Je ne comprenais pas grand-chose, en réalité. Contrairement à elle, je n'étais pas réceptif à cette histoire de liberté et je soupçonnais un terrible piège.

En revanche, je n'étais plus tout à fait sûr de la ramener directement à la civilisation. Je venais de regagner beaucoup d'intérêt pour cette histoire, pour une toute autre raison. J'avais reconnu le jeune homme qui apparaissait sur l'hologramme.

Difficile de ne pas le reconnaître : c'était moi avec une bonne trentaine d'années de moins.

La Désolation

Phan inhalait des vapeurs froides censées la dessaouler, mais les effets s'en faisaient encore attendre. J'étais impatient de la voir dans une meilleure forme, moi qui, quelques minutes plus tôt, étais sur le point de relâcher Tamara dans la première base humaine venue pour repartir cuver tous les deux notre alcool.

Pour moi, quelques bouffées avaient suffi. Les effets de mes trop nombreux verres ne faisaient pas le poids face à l'indignation qui s'était emparé de moi. Le problème de Tamara était aussi le mien désormais : j'avais besoin de savoir qui s'amusait à utiliser ma propre image pour entraîner des innocents dans un coin dangereux de la Zone Extérieure – *tous* les coins de la Zone Extérieure étaient potentiellement dangereux.

— Alors, tu te sens mieux ? demandai-je à Phan qui décollait enfin son visage de l'inhalateur. Les idées plus claires ?

— Oui. Je me souviens même de tout, de l'arrivée de notre amie en tenue de lampadaire, jusqu'à celle de votre fils...

— Ce n'est pas mon fils !

— Vous en êtes bien sûr ? Vous n'êtes pas mon genre, mais objectivement, vous avez de beaux restes. Vous auriez deux ou trois enfants sur différentes planètes que ça ne m'étonnerait pas plus que ça.

— Je te dis que ce n'est pas mon fils. Regarde.

Je regagnai mon poste et ouvris les vieilles archives du *Flamboyant*, celles auxquelles je ne touchais pratiquement plus. Ces archives-là étaient mes souvenirs du Groupe Oméga, des souvenirs en demi-teinte. Pendant longtemps, j'avais cru à notre credo

particulier, celui d'un groupe appartenant à l'armée mais spécialisé dans les opérations à la limite de la légalité, quand les règles habituelles ne nous permettaient pas d'agir. Nous étions censés réparer les injustices officieusement quand il n'était pas possible de le faire officiellement, jusqu'à cette mission catastrophique qui nous avait fait tomber dans un piège, où j'avais perdu un œil, et où j'avais vu de l'autre plusieurs de mes camarades perdre la vie.

Une image attira mon attention et je la projetai sur le lecteur d'hologrammes. C'était une photo holo du Groupe Oméga prise peu de temps avant une intervention, où plusieurs hommes aujourd'hui décédés, entre soldats et barbouzes, adressaient à la caméra des sourires éternels. Dans un coin, le général Welker à l'époque où il n'était encore que colonel, plus jeune et doté de deux jambes. Et au milieu, un jeune homme aux cheveux bruns et bouclés dont les deux yeux clairs fixaient attentivement l'appareil.

Moi une trentaine d'années plus tôt, et le parfait sosie de l'homme de l'hologramme. Tamara s'en rendit compte, et tendit la main vers l'image comme s'il s'agissait encore de la vidéo qui l'avait hypnotisée.

Je coupai l'image avant de créer encore plus de confusion en elle.

— Alors, convaincue ? demandai-je à Phan. Ne te fatigue pas : je n'ai aucune idée de qui a collé mon moi du passé dans une vidéo, mais je compte bien le découvrir. Et pour ça, il n'y a pas trente-six solutions : on va se rendre à ces fameuses coordonnées.

— En pleine Zone Extérieure ?

— Je ne serais pas ce que je suis actuellement si je n'étais pas du genre à repousser les limites de temps en temps.

Je fis signe à tout le monde de se sangler et j'enclenchai le saut quantique vers les coordonnées indiquées par Tamara et sa vidéo. Je savais que j'allais me plonger dans un tas d'ennuis, ne serait-ce qu'en visitant la Zone Extérieure, mais je devais avoir le fin mot de l'histoire.

Le *Flamboyant* débarqua dans un endroit vide, sans étoile à proximité et encore moins de trace de système civilisé. Cela n'avait rien de surprenant, aucun vaisseau humain ne s'aventurait jamais en Zone Extérieure à moins d'être piloté par quelqu'un comme moi qui

se fichait un peu des lois, ou qui ne tenait plus à la vie.

Je fus donc le premier étonné de découvrir qu'un vaisseau nous avait précédés, et pas n'importe lequel. Un autre vaisseau de pirate ou de mercenaire, ayant pris un passager illuminé comme Tamara, était quelque chose d'envisageable, mais pas cela.

L'immensité du vaisseau, et surtout sa forme caractéristique évoquant un immense dragon de métal, avec la tête qui servait de poste de pilotage et le corps qui abritait les installations réservées aux passagers, indiquait que j'avais affaire à un des plus célèbres vaisseaux de ligne conçus par l'humanité : le *Reine de la Galaxie*. Ce genre de vaisseau ne sortait jamais de ses circuits bien définis, et je ne voyais aucune raison logique de le retrouver dans ce coin perdu de la Zone Extérieure.

Sauf une, et elle commençait à m'effrayer : au moins un des pilotes du vaisseau avait été hypnotisé par la fameuse vidéo, et avait amené le *Reine de la Galaxie* droit vers les coordonnées.

À force de passer mon temps à bord du *Flamboyant* et dans des coins reculés comme l'étoile de Barnard, je n'avais aucune idée de l'ampleur de la diffusion de cette fameuse vidéo. Le *Reine de la Galaxie* n'était sans doute que le premier des vaisseaux attirés dans la Zone Extérieure – ce qui faisait du *Flamboyant* le deuxième, et je n'aimais pas ça du tout.

Rien n'indiquait non plus dans quel but ce vaisseau avait été attiré ici. Rien ne se dégageait du *Reine de la Galaxie*. Ses propulseurs étaient éteints, et si les scanners indiquaient qu'il y avait encore de l'énergie à l'intérieur, je ne distinguais aucun mouvement, et rien qui ne semblait s'approcher du vaisseau à part nous.

Si j'avais été raisonnable, j'aurais fait immédiatement demi-tour, mais je n'étais pas devenu pirate de l'espace en étant raisonnable. Je voulais savoir dans quel but on utilisait cette image qui me ressemblait tant.

— Je vais aller voir ce qui se passe. Ça risque d'être dangereux, alors je compte sur toi, Phan, pour garder le *Flamboyant* et notre passagère.

J'ignorai les protestations de Tamara et enfilai mon scaphandre avant de me lancer vers le *Reine de la Galaxie*. Je lançai plusieurs

appels par la radio sans réponse, aussi décidai-je de me diriger directement vers le poste de pilotage. Je connaissais un peu l'architecture du *Reine de la Galaxie*, et notamment la présence d'un petit sas spécialement destiné à évacuer les pilotes. Un bon coup de brouilleur me permit d'entrer dans le sas. Signe que le vaisseau avait bien de l'énergie, il s'ouvrit et se referma sans problème, et se remplit même d'air.

Je conservai cependant prudemment mon scaphandre. Je ne savais rien de ce qui s'était passé à bord du *Reine de la Galaxie*, et une contamination par un virus inconnu n'était pas impossible.

Me rendre au poste de pilotage n'était pas la partie la plus difficile. Le couloir qui y menait n'était déjà protégé que par des verrous en temps normal, mais là, il ne semblait y avoir personne en mesure de contrôler leur intégrité. Les rares portes qui se présentèrent devant moi ne résistèrent pas à mes outils de pirate et me donnèrent l'accès au poste de pilotage.

J'eus la surprise d'apercevoir des bras sur les accoudoirs des sièges des pilotes. Il n'y avait aucune trace de casse ni de lutte, et ces bras reposaient paisiblement. Ils ne faisaient pas leur travail, mais leurs propriétaires semblaient dormir du sommeil du juste.

J'activai le haut-parleur externe de mon scaphandre et criai avec le volume à fond :

— Debout les morts, le cimetière change de place !

Je m'attendais à un sursaut général, mais tout le monde resta parfaitement immobile. Je m'approchai des deux hommes pour leur faire face.

Et reculai en réprimant un cri.

Ils étaient assis dans leurs fauteuils, parfaitement détendus, et surtout parfaitement morts. Rien n'était plus sûr, car le haut de leurs crânes et leurs cervelles avaient disparu.

La coupure était nette et il n'y avait aucune trace de violence. Je supposai – ou peut-être que j'espérai – que ces deux-là étaient déjà inconscients au moment de l'opération.

Je devais garder mon sang-froid car il me restait deux questions importantes : qu'étaient devenues les cervelles, et surtout, le reste du personnel et des passagers du *Reine de la Galaxie* étaient-ils dans le

même état ?

Je quittai rapidement le poste de pilotage et empruntai en vitesse le couloir vers la partie réservée aux passagers.

La traversée me sembla la plus longue de ma vie. Les portes avaient beau être en bon état et céder facilement à mes déverrouillages, j'avais l'impression que tout était d'une lenteur infinie, et pour ne rien arranger, j'avais l'impression d'être suivi, même si je ne voyais ni n'entendais rien de suspect à bord, juste le calme et un silence de mort.

Enfin, j'arrivai dans les premiers salons réservés aux passagers. Là, un spectacle tout aussi terrible m'attendait. Le *Reine de la Galaxie* n'avait pas été déserté, tous ses passagers étaient à leurs places, assis à leurs tables ou dans leurs fauteuils. Une situation presque normale à première vue. Sauf que tout comme leurs pilotes, ils étaient morts, le crâne décalotté et le cerveau envolé.

La scène était d'autant plus grotesque qu'il n'y avait toujours aucune trace de lutte, à peine des taches de sang, comme si les coupables avaient procédé chirurgicalement et en anesthésiant leurs victimes, qui n'avaient même pas pensé à se défendre. Beaucoup arboraient même un sourire béat, qui n'était pas sans rappeler celui que j'avais vu sur le visage de Tamara.

Je fus soudain pris d'un doute, qui se confirma. Le salon où je me trouvais était équipé d'un écran holographique géant, et ce dernier continuait de diffuser pour son public décédé un clip que je commençais à bien connaître : mon double de trente ans plus jeune, en train de chanter sa chanson pour la liberté avant de répéter les coordonnées où le *Reine de la Galaxie* avait fini son voyage.

Piratage informatique ou pétition des passagers ? Toujours était-il que cette vidéo avait été diffusée et avait hypnotisé tout le monde, jusqu'aux pilotes qui avaient dévié de leur feuille de route habituelle pour se retrouver à ces fameuses coordonnées. Ce qui s'était passé ensuite s'étalait sous mes yeux, mais je ne comprenais toujours pas comment cette vidéo avait pu pousser des milliers de personnes à rester bien gentiment assises pendant qu'on leur ouvrait le crâne pour en extraire leur cervelle.

Mon instinct de survie me poussa à me poser une autre question

bien plus concrète et immédiate : où étaient ceux qui leur avaient ouvert le crâne, et plus précisément, étaient-ils toujours à bord du *Reine de la Galaxie* ? À moins qu'ils ne soient déjà en route vers le *Flamboyant* à la recherche de nouveaux cerveaux ?

Isolée dans mon vaisseau avec Phan pour seule protectrice, encore sous l'influence de mon mystérieux double, Tamara était vulnérable. Il n'y avait sans doute pas beaucoup de cervelle à en extraire, mais bon gré mal gré, je l'avais prise sous mon aile et je n'acceptais pas qu'il lui arrive quelque chose tant qu'elle serait à bord du *Flamboyant*.

Une sensation étrange, indéfinissable, s'empara de moi. Je ne l'avais pas connue depuis ma rencontre avec la Gardienne, et soudain son souvenir m'emplissait d'un coup, avec l'impression de « voir » sans vraiment voir.

Des silhouettes se surimpressionnaient à ma vision normale du salon. Je n'en apercevais que des contours bleutés, et je devais me concentrer pour en avoir une vision d'ensemble.

Contrairement aux passagers, celles-là n'avaient rien d'humain. Elles étaient beaucoup plus grandes, avec une démarche bipède qui semblait forcée, tordue, sur des membres insectoïdes. Leurs têtes, surtout, étaient horriblement allongées, avec de petits yeux au nombre indéterminé et des crocs acérés qui sortaient de ce qui leur servait de bouche.

Je ne savais pas comment je « voyais » ces choses, ni si elles voyaient que je les voyais. Mieux valait ne pas attendre la réponse.

Je sortis précipitamment du salon et courus vers le sas par lequel j'étais arrivé.

— Phan ! J'arrive, prépare-toi à dégager fissa !

— Qu'est-ce qui se passe, capitaine ?

— Des monstres inconnus dans ce vaisseau ! Il faut qu'on décampe si on ne veut pas les avoir aussi chez nous !

L'Arrestation

Malgré les questions pressantes de Phan et de Tamara, ma priorité une fois revenu à bord fut de pousser moi-même les propulseurs du *Flamboyant* à fond afin de l'éloigner le plus vite possible du *Reine de la Galaxie*. Une fois que je l'estimai assez loin et que je me fus assuré qu'aucune silhouette de monstre insectoïde n'apparaissait nulle part dans mon champ de vision, je réussis enfin à desserrer les dents et à raconter ce que j'avais vu à bord du vaisseau, sans rien omettre des passagers au crâne ouvert ni des créatures que j'avais aperçues du coin de l'œil, sans doute grâce au pouvoir de la Gardienne.

— Voilà, conclus-je en m'adressant à Tamara, maintenant tu sais où cette chose te mène. Reprends-toi et ne la suis plus, il n'y a que la mort qui t'attend. Rentre chez toi, ça vaudra mieux pour tout le monde.

Elle ne répondit pas et se contenta de secouer lentement la tête, comme si elle était toujours droguée ou hypnotisée. Savoir qu'une chose était dangereuse n'empêchait pas de l'utiliser et encore moins de l'apprécier, et je me doutais que même une fois rentrée chez elle, il allait lui falloir plus que cela pour qu'elle se libère de l'emprise de cette chose qui avait réussi à hypnotiser tous les passagers et le personnel du *Reine de la Galaxie* en même temps. Mais ce n'était pas à moi de m'en charger. Je devais déjà m'occuper de moi-même et de Phan, ce qui constituait un travail à plein temps.

— Et nous, capitaine, on fait quoi ?

Je me tournai à nouveau vers Phan. Bonne question, à laquelle je n'avais pas encore de réponse. Tous les occupants du *Reine de la*

Galaxie avaient été attirés dans un piège et exterminés, et même un pirate de l'espace comme moi ne pouvait pas fermer l'œil sur ce massacre. Surtout moi, puisqu'on avait utilisé ma propre image pour le perpétrer. Je ne démordais pas de l'envie de savoir qui avait fait ça et pourquoi.

D'un autre côté, j'étais seul avec Phan, et face à des créatures qui avaient transformé un vaisseau entier en cimetière sans rencontrer de résistance, et que je n'aurais pas vu arriver sans l'aide de la Gardienne, je me sentais impuissant. Tenter de les affronter avec mes moyens actuels ne pouvait que mal finir pour moi.

La priorité pour l'instant était de ramener Tamara chez elle. Il n'y avait pas de temps à perdre, je devais sauter vers le système humain civilisé le plus proche, peu importe lequel du moment qu'on s'éloignait de cet endroit maudit. Ensuite, j'aviserais. Je pouvais par exemple profiter de l'effacement de mon casier par Welker pour alerter les autorités sur cette vidéo et sur le destin du *Reine de la Galaxie*, et suivre discrètement les personnes qui enquêteraient pour savoir qui se cachait derrière tout cela.

— Capitaine, un message !

— Un message ? D'où ça ? Il n'y a que nous et le *Reine de la Galaxie* dans les environs et tous ses occupants sont morts...

Phan afficha le message sur l'écran principal. Une tête de chat tigré et blanc, portant une casquette d'officier bleue et or dont les oreilles dépassaient, nous dévisageait. Impossible de se tromper, il s'agissait d'un Ulthar. Ils partageaient plus ou moins l'espace connu avec nous et leurs technologies de voyage spatial étaient similaires, mais de par l'emplacement de leur monde d'origine, ils ne définissaient pas leur « Zone Extérieure » de la même manière que la nôtre.

— Je suis le commandant Maurice Johnson du vaisseau *Larry*, déclara-t-il d'une voix miaulante caractéristique des Ulthar. Vous êtes dans un secteur exclusivement Ulthar. Identifiez-vous et indiquez immédiatement les raisons de votre présence.

— Capitaine Quantum, *Flamboyant*. Désolé, on n'a pas eu le temps de vérifier où on était. Ce n'était pas notre priorité quand on a vu ce qui est arrivé à l'autre vaisseau, le *Reine de la Galaxie*. Je

suppose que vous l'avez aussi vu...

Les oreilles de l'Ulthar se replièrent et je vis ses poils se hérissier.

— Vous !

— Quoi, moi ?

Je me demandai d'un coup si Welker avait joué franc-jeu avec moi. Il était indirectement en contact avec les Ulthar, et s'il avait bien effacé mon casier dans les archives humaines, il avait peut-être omis de faire de même avec les informations détenues par les Ulthar. Je n'avais pas eu souvent affaire à eux, cependant, et il ne devait pas y avoir grand-chose à mon sujet dans leurs archives ; pourtant, ce Maurice Johnson semblait me reconnaître. Moi, je ne le connaissais pas.

— Qu'avez-vous fait à l'autre vaisseau ?

— Rien. Quand je suis arrivé dedans, tout le monde était déjà mort à cause de cette fichue vidéo...

— Vous voulez dire *votre* fichue vidéo !

C'était mon tour de me mettre sur la défensive.

— Je n'ai rien à voir avec cette vidéo !

— Vous croyez que vous êtes tous les mêmes à nos yeux, juste parce que les humains, eux, ne font pas la différence entre deux Ulthar ? Mais moi, je vois très bien votre ressemblance avec l'humain de la vidéo ! Elle a même fait des ravages dans les cerveaux de nos chatons et je ne vais pas faire de cadeau à son créateur !

— Ce n'est pas moi, son créateur ! Je cherche justement qui a pu...

Maurice Johnson, malheureusement, était loin d'être disposé à me croire.

— Préparez-vous à être abordés et arrêtés. Si vous résistez, nous vous attaquerons sans pitié.

Je jetai un coup d'œil aux écrans de contrôle. D'un simple signe de tête, Phan confirma ce que je craignais : le *Larry* était un vaisseau de guerre Ulthar bien plus imposant que le mien et lourdement armé. Impossible pour mon *Flamboyant* de faire le poids face à ce mastodonte.

Il me restait l'option de fuir et d'utiliser mes fameux sauts quantiques imprévisibles qui m'avaient valu le surnom de Quantum

depuis le Groupe Oméga, mais Johnson s'attendait probablement à ce que je le fasse et ses canons devaient déjà être braqués et prêts à faire feu sur le *Flamboyant*. Il n'était pas garanti que j'arrive à sauter sans me prendre au moins un ou deux tirs dans les fesses.

Mettre ma propre vie en danger ne me posait pas de problème, j'y étais habitué depuis le Groupe Oméga. Sauf qu'il n'y avait pas que moi dans l'équation, il y avait aussi Phan, et surtout Tamara qui, elle, ne savait ni se battre ni encaisser des coups. La moindre échauffourée la mettait en grand danger.

Plus le temps passait et plus je regrettais de l'avoir laissée monter à bord, mais le mal était fait et je devais adapter ma stratégie à la situation. Maurice Johnson était en colère, mais je ne le croyais pas complètement stupide, et les Ulthar comme les humains reconnaissaient aux accusés le droit de se défendre. Si j'acceptais ses conditions, il serait obligé de m'entendre.

— On ne va pas les laisser faire, capitaine ?

— On ne va pas gagner sur ce coup-là. Mieux vaut rester en un seul morceau et préparer la prochaine bataille. Reste très près de moi et sois attentive, la situation peut changer en un clin d'œil.

Je me tournai vers Tamara :

— Il va falloir laisser les Ulthar nous prendre en charge pendant un certain temps. Dis-leur que tu es juste une passagère. Ou mieux, ne dis rien et laisse-moi parler, ça vaudra mieux.

Je verrouillai tous les systèmes du *Flamboyant*. Si les choses tournaient mal pour nous à bord du *Larry*, au moins personne d'autre que moi ou Phan ne pourrait reprendre les commandes, en tout cas pas sans s'être très longtemps cassé la tête.

Un sas mobile provenant du *Larry* se colla à mon vaisseau, et je leur ouvris les portes à contrecœur. Quelques instants plus tard, un groupe de soldats Ulthar entra pour nous demander de les suivre et de laisser nos armes derrière nous.

Imité par Phan, je me débarrassai ostensiblement de mon pistolet, mais contrairement à elle, je gardai à l'insu des Ulthar une toute petite arme dissimulée à ma cheville. Ce minuscule laser ne pouvait pas faire beaucoup de dégâts, mais il était suffisant pour me défendre contre un adversaire trop confiant ou pour endommager un obstacle.

L'un des soldats resta quelques secondes en arrêt devant Tamara, ne s'attendant pas à voir ce genre de personne dans un vaisseau pirate. Je ne savais pas quel effet son accoutrement de lampadaire ou de papillon lumineux faisait aux yeux félins des Ulthar, mais je décidai d'intervenir.

— Laissez celle-là tranquille. C'est juste une passagère, et une passagère pas franchement la bienvenue de surcroît. Elle devrait rentrer chez elle.

Les Ulthar se lancèrent des regards dubitatifs, mais mon explication dut leur sembler crédible, car ils se concentrèrent sur moi et dans une moindre mesure sur Phan, ne laissant qu'un seul d'entre eux s'occuper de Tamara.

J'arrivai à bord du *Larry* sous bonne escorte. Je ne connaissais pas très bien les vaisseaux de guerre Ulthar, mais celui-ci avait l'air un peu défraîchi. Je me demandai par quels combats il était passé, les humains et les Ulthar étant globalement en paix depuis un moment malgré les efforts de certains pour fragiliser cette paix.

Le commandant Maurice Johnson ne tarda pas à venir à notre rencontre en personne, coupant court à toute tentative d'examiner les environs plus en détail. Il planta sa tête tigrée et poilue en face de moi et me dévisagea, les oreilles toujours plaquées en arrière.

— C'est le même sans aucun doute. Allez, en cellule !

— Attendez un instant, commandant. Si je me suis laissé embarquer sans faire d'histoires, c'est entre autres parce que j'espérais pouvoir discuter en personne avec quelqu'un de raisonnable. Malgré une ressemblance certaine, je ne suis pas la même personne que l'homme de cette fichue vidéo, et j'ai tout autant envie que vous de savoir de quoi il retourne. Sans doute même plus, car contrairement à vous, c'est ma tête à moi qu'on utilise. Je suis désolé si cela m'a mené à une incursion involontaire en territoire Ulthar, mais je suis sûr qu'entre gens civilisés...

Il m'interrompit par un grognement, en montrant ses dents pointues de félin.

— Silence, l'homme-singe ! Vous parlerez quand on vous interrogera !

— Au moins ne faites pas de mal aux filles. Quoi que vous ayez

contre moi, elles n'y sont pour rien.

Maurice Johnson se tourna vers Phan et Tamara et sembla se radoucir un peu.

— Gardez-les dans un coin où vous les aurez à l'œil et où elles ne gêneront personne, ordonna-t-il aux gardes qui les tenaient en respect. Il nous reste encore à aller nous occuper de l'autre vaisseau humain qui s'est soi-disant égaré en territoire Ulthar. J'espère que leurs explications seront plus convaincantes...

— Attendez... Vous parlez du *Reine de la Galaxie* ?

Je tentai de me tourner pour apercevoir le poste de pilotage du *Larry*, mais les Ulthar me retenaient fermement.

— Il faut absolument que vous restiez à l'écart de ce vaisseau. Je ne plaisante pas. J'en reviens et il s'est passé quelque chose de terrible à bord !

— Pourquoi ne suis-je pas étonné ?

— Ça n'a rien à voir avec moi, je vous le jure ! Quand j'y suis entré, tout le monde était déjà mort, le crâne ouvert et le cerveau envolé ! Vous croyez que j'aurais pu faire ça tout seul ? J'ai pu apercevoir ceux qui ont fait ça du coin de l'œil, ils sont pratiquement invisibles. Mais s'ils ont pu faire ça sur un vaisseau, ils peuvent le faire sur un autre ! Je me suis éloigné le plus vite possible du *Reine de la Galaxie* pour éviter que ça n'arrive, mais si vous décidez de vous approcher, il n'y a aucune raison qu'ils ne s'en prennent pas à vous !

— J'en ai assez entendu. Collez-moi ça au trou, je l'interrogerai quand j'aurai le temps.

Les Ulthar qui m'entouraient étaient de vraies armoires à glace avec du poil autour. Malgré mes protestations, ils m'entraînèrent loin de la passerelle, sous le regard impuissant de Phan et Tamara que d'autres Ulthar tenaient en respect.

— Johnson ! hurlai-je une dernière fois avant que les portes ne se referment. Surtout ne vous approchez pas de ce vaisseau !

L'Association

Me retrouver en cellule dans un vaisseau Ulthar était une expérience nouvelle, mais qui ne m'avait pas du tout manqué jusque-là. Les félins humanoïdes, comme nos chats, avaient une réputation d'hygiène irréprochable, mais elle me paraissait un peu usurpée à en juger par l'odeur d'excréments qui flottait vaguement dans l'air.

En-dehors de la passerelle, d'ailleurs, tout paraissait un peu négligé à bord du *Larry*, à commencer par les allures et les uniformes des membres d'équipage que j'avais croisés sur mon chemin. Je me demandai si le commandant Maurice Johnson était au courant que l'équipage qui n'était pas directement sous son regard se laissait aller à mal s'habiller ou à négliger sa fourrure.

Je restai quelque temps à réfléchir dans un silence relatif, sur fond de bruits de moteurs et de ricanements de l'équipage autour de ma prison, quand une voix désormais familière se fit entendre.

— Capitaine !

Un instant plus tard, Tamara était en face de moi, séparée par les barreaux de ma cellule.

— Qu'est-ce que tu fais là ? Ne me dis pas qu'ils t'ont aussi envoyée ici...

L'hypothèse était vraisemblable si elle avait tenté d'insister auprès de Johnson pour qu'il l'emmène où elle voulait aller comme elle l'avait fait avec moi, mais il n'y avait pas de gardes pour l'encadrer.

— J'ai demandé au commandant Ulthar l'autorisation de vous voir, et il a accepté. Phan et moi, on essaie de lui expliquer que vous n'avez rien à voir avec l'homme de la vidéo, mais il n'est pas convaincu...

— Il est en route pour le *Reine de la Galaxie*, ou vous avez réussi à le faire changer d'avis ?

— Il va toujours vers l'autre vaisseau.

Tamara tremblait et détournait le regard. Je me demandai si c'était lié à l'addiction à cette maudite vidéo, à la peur d'être tombée entre les griffes des Ulthar, ou un mélange subtil des deux. La situation n'était certes pas confortable pour elle, mais elle l'était encore moins pour moi.

— Je suis désolée, ajouta-t-elle, c'est à cause de moi que vous vous retrouvez là-dedans...

— Ne te fais pas de bile pour ça. Ce n'est ni la première ni la dernière fois, je suis un pirate de l'espace après tout, je commence à être habitué.

— Mais pas moi... J'ai peur pour vous, capitaine...

Le ton de sa dernière phrase différait un peu du reste, et je commençai à soupçonner quelque chose. Tamara s'était laissée hypnotiser par le protagoniste de la vidéo, et grâce à notre rencontre et mes explications, elle ne pouvait que constater la ressemblance frappante entre ce mystérieux personnage et moi. Ce n'était pas le moment de la laisser faire un transfert amoureux de l'objet de son addiction vers moi.

— Écoute-moi, petite, tu ferais mieux de penser à toi et à la manière dont tu vas rentrer chez toi. Moins longtemps tu resteras ici et mieux ce sera...

Je n'eus pas le temps de lui rappeler plus en détail les dangers qui la guettaient à l'approche du *Reine de la Galaxie*, heureusement peut-être. Deux gardes Ulthar, plus propres sur eux que ceux de ce niveau, venaient d'arriver au niveau de ma cellule pour ramener Tamara au pont supérieur.

— Vous venez aussi, me dit l'un d'entre eux. Le commandant Johnson a changé d'avis et il veut bien vous écouter encore une fois. Vous feriez bien de ne pas laisser passer cette chance, il n'y en aura sûrement pas d'autre.

Je ne me le fis pas dire deux fois et je suivis les gardes non seulement sans faire d'histoire, mais même avec empressement. Tamara restait près de moi, et quand je vis Phan toujours encadrée

par les Ulthar sur la passerelle, notre équipe fut de nouveau au complet, même si elle était en mauvaise posture.

— Merci, dit Johnson à ses gardes en nous voyant arriver. Vous pouvez aller voir ailleurs cinq minutes, le temps qu'on discute.

— Commandant ? Est-ce bien prudent ?

— Un vieil homme-singe avec deux jeunes femelles, vous croyez vraiment que je ne peux pas en venir à bout ?

Je n'en étais pas si certain, mais je m'efforçai de n'en rien laisser paraître. Je ne cachai cependant pas mon agacement devant sa façon de parler. Je me refusais à utiliser l'insulte bien connue de « minouches » pour parler des Ulthar et j'essayais de faire en sorte qu'on ne l'utilise pas autour de moi, mais ce n'était pas pour accepter de me faire traiter d'homme-singe de l'autre côté.

L'insulte eut au moins le mérite de convaincre les autres Ulthar de s'éloigner pendant un moment. Ils restaient à portée, mais Phan, Tamara et moi étions virtuellement seuls face à Johnson. J'étais paré à toutes les éventualités, et le regard de Phan indiquait qu'elle était dans le même cas. Tamara, qui n'était pas une combattante, sentait malgré tout qu'il y avait de l'électricité dans l'air.

— Arrêtez de piétiner et asseyez-vous, ordonna Johnson. Ensuite, vous allez me reparler de ces créatures découpeuses de cerveaux que vous affirmez avoir vues.

Je flairai le piège, mais c'était l'occasion de parler de ce que j'avais vu et de convaincre Johnson qu'il y avait dans cette affaire quelque chose qui allait bien au-delà de la vidéo, quelque chose de trop gros pour venir de moi. Je lui décrivis une nouvelle fois les passagers morts, tous les crânes ouverts et vidés exactement de la même manière, et ce que j'avais pu apercevoir des créatures qui se promenaient dans le *Reine de la Galaxie*. J'enchaînai avec ce que j'avais pu apercevoir des créatures insectoïdes qui devaient être les découpeurs de cerveaux, en insistant sur leurs silhouettes grotesques et sur l'énorme dard pendant de ce qui leur tenait lieu de visage.

Johnson m'interrompit d'un signe de la main, regarda nerveusement autour de lui pour s'assurer que personne d'autre que lui ne nous écoutait, et constata qu'il n'en était rien. Ses soldats étaient suffisamment disciplinés ou effrayés pour ne pas enfreindre

ses ordres.

— Vous mentez... finit-il par dire. Vous devez mentir. Ces créatures ne sont pas inconnues des Ulthar. Sauf qu'elles appartiennent à la légende.

— Je ne suis pas très calé en légendes Ulthar et je vous assure que je sais ce que j'ai vu. Je pourrais vous raconter l'aventure trépidante que j'ai vécue il y a peu de temps, quand une déesse gardienne des frontières entre les dimensions m'a donné sa bénédiction, ce qui est sûrement la raison pour laquelle j'ai vu ces choses, mais vous aurez encore plus envie de me traiter de menteur...

Son attitude passa de nouveau à la colère, et je craignis d'en avoir trop dit.

— Une déesse gardienne des frontières entre les dimensions, rien que ça ? Décidément, vous ne pouvez être qu'un affabulateur.

— Il ne ment pas, intervint Phan. J'étais là moi aussi, j'ai tout vu.

— Forcément, c'est le chef de votre petit clan. Vous allez forcément le défendre.

— Moi, ajouta Tamara, je ne fais pas partie du clan, mais je...

Elle rougit et n'alla pas plus loin. Elle avait à cœur de me défendre, mais elle n'avait pas vu ce que j'avais vu auprès de la Gardienne. Elle ignorait même tout de l'aventure à laquelle je faisais allusion, et en l'état, son intervention risquait de faire plus de mal que de bien. Je pense qu'elle s'en rendit compte, mais il était déjà trop tard.

— J'ai eu tort de vous faire sortir de votre cellule, conclut Johnson. Si vous n'êtes pas un menteur, vous êtes victime d'hallucinations, et tout cela n'explique toujours pas votre ressemblance avec l'homme de la vidéo.

— Je ne peux pas l'expliquer parce que je n'ai aucune idée du pourquoi. Je vous l'ai déjà dit, je suis autant intéressé que vous par la réponse.

— Et je vous ai déjà dit que je ne vous crois pas. Plutôt que de continuer de perdre mon temps, je pense que je vais vous renvoyer au trou et contacter les autorités Ulthar. Rien qu'apprendre que des vaisseaux humains viennent traîner dans notre secteur ne va pas les mettre de bonne humeur, mais dès qu'ils verront comme moi votre

ressemblance avec l'homme de cette satanée vidéo, votre séjour à bord du *Larry* vous fera l'effet d'une nuit dans un palace.

Ses crocs se découvrirent dans un sourire mauvais.

— Peut-être même qu'ils feront appel aux autorités humaines pour collaborer avec eux. Les humains vous reconnaîtront encore mieux que moi, et vous serez bien obligé de vous expliquer aux uns ou aux autres.

La mention des autorités humaines me fit tiquer. À la suite de mon aventure au milieu des pirates amazones et des ambassadeurs corrompus, j'avais retrouvé l'Œil de la Déesse, et en plus de me mettre en relation avec la Gardienne, il m'avait permis d'éviter un incident diplomatique avec les Ulthar. Pour avoir réussi cette mission, le général Welker m'avait accordé – sans doute à contrecœur, mais il avait une promesse à tenir – l'effacement de mon casier judiciaire peu reluisant auprès des autorités humaines. Je n'avais même pas encore pu décider quoi faire de cette virginité retrouvée quand Tamara avait débarqué dans mon vaisseau pour m'embarquer dans une nouvelle histoire abracadabrantesque. Et maintenant, on allait à nouveau s'intéresser à moi, et en fonction du niveau de zèle de Welker, on allait peut-être retrouver mon historique, et son effacement, au lieu de m'aider, allait plutôt se retourner contre moi. Fini le *Flamboyant*, finie la liberté d'explorer l'espace et de faire ce que je voulais. Si les autorités s'en mêlaient et si mon casier sortait des limbes, j'allais passer le reste de ma vie en prison, et j'y tenais, au reste de ma vie, si court fût-il.

— Attendez ! J'ai une autre proposition !

Johnson aplatit ses oreilles de surprise.

— Vous vous croyez en position de négocier ?

— Peut-être. Vous êtes à portée de l'endroit où la mystérieuse vidéo veut emmener humains et Ulthar, et par une heureuse coïncidence, vous détenez la personne que vous soupçonnez d'être à l'origine de cette vidéo. Pour tout arranger, vous avez un vaisseau doté d'un équipage et d'une puissance de feu plus qu'honorables, et vous voulez tout remettre entre les mains des autorités ? Et si vous vous offriez plutôt le plaisir de démêler cette affaire vous-même et de prendre du galon ?

— Qu'est-ce que vous essayez de dire ?

— Que même si je ne suis pas l'homme de la vidéo, et je répète que je ne le suis pas, je vais forcément attirer l'attention de ceux qui ont manigancé tout ça. J'essayais d'éviter de le faire moi-même car mon armement n'est pas franchement à la hauteur, mais en utilisant le vôtre, vous pourriez sûrement les piéger facilement, et peut-être même débarrasser votre précieux espace de cette menace. Tout ce qu'il vous en coûtera, c'est de vous associer temporairement à moi.

Tout en prononçant ces phrases, j'étais parfaitement conscient de leur aspect improvisé, de leur manque de crédibilité, et j'avais beau y mettre le plus de conviction possible, j'étais certain au fond de moi qu'elles n'avaient aucune chance d'atteindre leur but. Ne pouvant me rendre sans combattre, je me devais de tenter un dernier coup de poker avant d'envisager de recourir aux armes, mais celui-là paraissait dérisoire.

Cependant, à ma grande surprise, les oreilles de Johnson se redressèrent, marquant l'attention de sa part.

— Mais vous, qu'est-ce que vous auriez à y gagner ? Si vous êtes leur complice comme je le soupçonne, j'aurai une excellente raison de me débarrasser de vous, et si jamais vous ne l'êtes pas, c'est eux qui risquent d'éliminer un témoin gênant.

— Une chance de prouver que je n'ai rien à voir avec tout ça et de savoir qui utilise mon image.

Ainsi qu'une possibilité de m'évader, même si je me gardai bien d'en parler. Il était déjà étrange que Johnson tombe dans un panneau aussi gros. Les officiers Ulthar avaient une réputation de loyauté envers les leurs, et même si je n'avais jamais eu l'occasion jusque-là de les côtoyer de près pour le vérifier, j'avais quand même estimé que son devoir de militaire serait plus que suffisant pour l'empêcher d'accepter une proposition de faire cavalier seul. Même à titre expérimental.

— On n'essaiera qu'une seule fois. Et les deux jeunes femmes qui vous accompagnent resteront sous bonne garde. Si elles ou vous tentez quoi que ce soit, ou si ça tourne au vinaigre, vous retournez au trou et vous n'en ressortiez qu'une fois qu'on sera rentrés à Tau Ceti.

J'acquiesçai en le regardant bien l'œil dans les yeux, afin que mon

regard ne se pose ni sur Phan, ni sur l'endroit où j'avais dissimulé mon arme. Le destin me laissait une nouvelle chance inattendue, et entre les Ulthar et les inquiétants découpeurs de cerveaux, j'allais devoir jouer très finement si je voulais qu'elle me mène à autre chose que la mort ou la prison.

La Déroute

En voyant le *Larry* s'approcher à nouveau du *Reine de la Galaxie*, j'eus du mal à dissimuler mon angoisse et je m'assurai de quelques coups d'œil que Phan et Tamara restaient près de moi. Si la situation basculait, j'ignorais si le plus grand danger viendrait des créatures découpeuses de cerveaux, ou des Ulthar eux-mêmes.

— Capitaine, murmura Phan en essayant de ne pas se faire entendre de Tamara ou des Ulthar, vous croyez que ces choses que vous avez vues à bord du *Reine de la Galaxie* pourraient venir sur le *Larry* ?

Sa peur dépassait largement la mienne, même si elle s'efforçait tout comme moi de ne rien en montrer.

— Il est possible qu'en restant à bord du *Larry*, on ait un délai supplémentaire, répliquai-je pour la rassurer. Selon Johnson, ces choses se sont attaquées aux Ulthar, mais à en juger par la vidéo qui attire les vaisseaux dans ce coin perdu, les cibles visées sont principalement humaines, et il se pourrait que les victimes Ulthar ne soient que des cibles secondaires ou des dommages collatéraux. En restant au milieu des Ulthar sur un vaisseau Ulthar, on attirera moins l'attention sur nous. Du moins, relativement, vu comme ils se rapprochent vite du *Reine de la Galaxie*...

Je fus interrompu par l'un des pilotes qui s'adressa au commandant Johnson.

— Commandant, un nouveau vaisseau humain vient de se matérialiser à proximité des coordonnées suspectes.

Johnson se rua vers les écrans de contrôle et je fis de même. Le nouveau venu était incontestablement un vaisseau humain, mais

beaucoup plus petit que le *Reine de la Galaxie*. Ce n'était qu'un yacht spatial, le genre de vaisseau à bord duquel Tamara aurait pu se trouver si elle n'avait pas préféré faire appel à moi. Ses occupants devaient avoir été subjugués eux aussi par la vidéo, et comme le *Reine de la Galaxie*, ils faisaient route tout droit vers leur mort.

— Johnson ! l'interpellai-je. Permission d'avertir ce vaisseau qu'ils foncent tout droit dans un piège. Croyez-le ou non, mais je ne veux pas qu'il y ait des victimes supplémentaires.

— Permission refusée, et si vous voulez me demander quelque chose, vous m'appellerez *commandant* Johnson.

Je ne répondis rien, heureusement pour lui. Je n'arrivais pas à comprendre comment on pouvait être aussi obtus. J'en allais presque regretter le général Welker et ses mauvais plans.

— Nous allons plutôt aller à la rencontre de ce vaisseau et voir ce qui s'y passe. Contrairement à l'autre, il vient d'arriver, nous avons donc une chance d'intercepter ces soi-disant découpeurs de cerveaux.

— Si vous y allez comme ça, c'est eux qui vont vous intercepter, répliquai-je. Laissez-moi au moins jouer mon rôle d'appât et venir avec vous.

Il me considéra avec méfiance. Ses oreilles continuaient de s'abaisser en ma présence.

— Vous allez rester ici pour le moment. Je préfère commencer par voir par moi-même et m'assurer qu'il n'y a pas de piège.

— Écoutez-moi. Je ne sais pas s'il y a un piège, mais si vous vous glissez en plein milieu de ces choses sans précautions et sans savoir ce qu'elles sont, vous n'aurez pas besoin d'un piège pour mourir ! Non que je me soucie particulièrement de votre mort, mais je ne veux surtout pas en être tenu pour responsable juste parce que vous aurez fait n'importe quoi !

Il se tourna vers les gardes qui nous entouraient.

— Gardez-les-moi jusqu'à mon retour et ne les quittez pas des yeux. S'ils font trop de bruit, vous avez ma permission de les assommer et de les ramener en cellule.

La menace et les fusils braqués sur elle impressionnèrent particulièrement Tamara qui se réfugia auprès de moi. J'étendis sur ses épaules un bras que je voulais paternel. Phan m'adressa un regard

plein de reproches, mais j'étais un peu à court d'idées pour gérer une situation qui m'échappait, et dont Tamara n'était que le premier des imprévus.

— Je suis sûr que vous tenez autant que moi à éviter de rajouter des problèmes, l'homme-singe, déclara Johnson. Si vous et vos filles restez tranquilles jusqu'à ce que je revienne et que j'y voie un peu plus clair, on devrait pouvoir arriver à s'entendre... peut-être.

Il fit signe à quelques autres soldats Ulthar de le suivre avant de partir vers l'une des navettes du *Larry*. C'était du suicide, mais je n'avais aucun moyen de l'en empêcher sans aggraver encore un peu plus ma propre situation et celle de Phan et Tamara. Je décidai de me tenir à carreau pour le moment, mais non sans observer son départ d'un œil inquiet.

Tamara en profita pour se blottir encore plus contre moi. Pourquoi fallait-il que le seul potentiel îlot de tranquillité dans cette situation plus que tendue soit aussi une immense gêne ? Perdue dans une situation hostile à laquelle elle ne devait pas être habituée, Tamara se raccrochait encore à la vidéo tueuse dont elle était accro, et par ricochet à moi. Elle allait pourtant devoir comprendre que je n'avais rien du prince charmant qui allait la sauver, ne serait-ce que parce que j'en avais passé l'âge depuis longtemps.

— Est-ce qu'on peut observer la trajectoire de la navette ? demandai-je à l'un des gardes en écartant mon bras de Tamara.

La demande surprit tout le monde, mais le garde, après s'être gratté le menton, répondit :

— On n'a pas d'ordre de ne pas le faire. Si vous restez tranquilles, vous pouvez regarder.

J'acquiesçai et les gardes nous emmenèrent avec précautions vers l'écran principal du *Larry*. Le vaisseau était vraiment dangereusement près du *Reine de la Galaxie* qui apparaissait nettement, et entre les deux, le yacht spatial, désormais arrêté. J'avais un point de vue privilégié sur la navette qui s'en approchait.

— Tout va bien, commandant ? demanda un Ulthar que je supposai être l'officier en second.

— RAS pour le moment, répondit la voix de Johnson. Ils ont arrêté leurs moteurs avant même que je ne leur demande, voilà enfin

des humains attentionnés et enclins à reconnaître leurs torts quand ils s'engagent dans une zone contrôlée par les Ulthar. Il n'y a plus qu'à...

La sensation que j'avais éprouvée à bord du *Reine de la Galaxie* revint brutalement. Sur l'écran, la navette de Johnson n'était plus seule. Un essaim de petits point bleutés l'entourait, et à en juger par le calme des Ulthar autour de moi, j'étais le seul à les voir.

C'étaient les mêmes créatures qu'à bord du vaisseau, j'en étais certain. Elles se dirigeaient tout droit vers le yacht spatial dont les occupants attendaient béatement qu'on leur découpe le crâne. Et accessoirement, vers la navette qui était désormais beaucoup trop proche de leur nouvelle cible.

— Johnson !

Je bousculai les gardes et me ruai vers l'officier en second pour m'emparer de son micro.

— Arrêtez ça ou je tire ! hurla l'un des gardes.

— Johnson ! Ils sont là ! Les découpeurs de cerveaux sont là, je les vois !

— Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? répliqua la voix de Johnson.

— Les découpeurs de cerveaux viennent d'apparaître ! Ils se dirigent tout droit vers le vaisseau ! Dans moins d'une minute, ils seront sur vous ! Faites demi-tour tout de suite !

Leurs fusils braqués sur moi, les gardes me regardèrent d'un air dubitatif tout comme l'officier en second. Ils devaient sentir que j'étais sincères mais hésitaient sur la conduite à tenir, et semblaient attendre la réaction de Johnson. Je serrai les dents en m'attendant moi aussi à un tombereau d'injures et à un ordre de me renvoyer immédiatement au trou.

Mais seul le silence répondit.

— Commandant ? demanda l'officier en second en m'arrachant le micro des mains. Vous nous entendez ?

— C'est l'homme-singe, s'écria l'un des gardes, il a saboté nos communications !

— Non, elles ont l'air de fonctionner de notre côté. Soit la navette a un problème, soit les occupants du vaisseau humain ont tendu un

piège au commandant...

— Ou les découpeurs de cerveaux sont déjà à l'œuvre !

Je n'y tenais plus. Je n'allais pas laisser ces choses attaquer deux nouveaux vaisseaux sans rien faire alors que je pouvais les voir.

— Essayez de reprendre le contact, je me charge de récupérer votre commandant s'il y a encore quelque chose à sauver !

— C'est à nous de nous en charger, ne vous en mêlez pas !

Hors de question de les laisser continuer de dicter leurs conditions alors que les occupants de deux vaisseaux étaient en danger. Je tirai mon petit laser de sa cachette et dégageai mon passage des gardes trop près. Je n'avais guère de scrupules, à cette puissance, il ne pouvait guère que les blesser ou les assommer. Phan reprit ses réflexes de pirate amazone et me suivit, prête à jouer des poings pour ceux qui reviendraient à la charge, tandis que Tamara nous emboîtait le pas un peu moins vite.

— Direction le *Flamboyant* ! S'ils veulent nous maintenir à l'écart, on va leur montrer de quel bois on se chauffe !

Je menai les filles vers le hangar où on avait rangé mon vaisseau, avec l'aide active de Phan qui venait de réussir à ramasser un fusil lâché par un garde Ulthar. Dans la confusion créée par l'absence et le silence radio subit de leur commandant, les occupants du *Larry* n'opposèrent qu'une résistance relative, mais il fallut quand même les secouer, tout en faisant attention à Tamara qui nous suivait comme elle le pouvait.

Une fois dans le hangar, je jetai un coup d'œil à mon vaisseau. Les Ulthar l'avaient remorqué avec un certain soin et je ne voyais pas de dégâts susceptibles de nous empêcher de repartir. S'ils n'avaient pas siphonné mon carburant, il ne me faudrait pas longtemps pour démarrer et rejoindre le yacht et la navette de Johnson. En espérant que pour l'un ou pour l'autre, il n'était pas déjà trop tard.

— Tamara, qu'est-ce que tu fiches ? Dépêche-toi !

C'était la voix de Phan. Occupé à vérifier l'état de mon vaisseau, j'avais un peu relâché mon attention sur Tamara, comptant sur Phan pour s'assurer qu'elle continuait de nous suivre. Jusque-là, son attirance gênante pour moi et la crainte des Ulthar suffisaient à s'en assurer, mais en me retournant, je constatai tout autre chose.

Tamara s'était assise par terre, son visage béat tourné pour une fois vers quelqu'un d'autre que moi et l'homme de sa vidéo. Elle fixait un point invisible quelque part dans le hangar.

Un point qui ne resta pas invisible longtemps.

La même sensation désormais familière m'envahit, et la forme hideuse d'un des insectoïdes découpeurs de cerveaux se profila juste devant Tamara, identique à celles que j'avais vues à bord du *Reine de la Galaxie*. Sauf que celle-là ne s'enfuyait pas après avoir commis son crime, elle n'en était qu'au début.

— Tamara ! Réveille-toi !

Aucune réaction. En désespoir de cause, j'arrosai la créature avec mon laser, jusqu'à en vider la cellule.

En visant la tête, je parvins à la faire s'écarter de Tamara, puis défaillir et tomber à terre. Ce fut à ce moment que le plus étrange se produisit. Les reflets bleutés de ma vision obtenue de la Gardienne s'éteignirent, mais la créature, elle, devint visible. La vision de sa carcasse brune et de sa tête insectoïde à l'énorme dard fit hurler Tamara qui vivait un réveil brutal, tout en faisant reculer Phan et les gardes Ulthar venus à notre poursuite.

Au moins, cette fois j'avais une preuve concrète que ces choses étaient bien réelles, sans être certain que ce soit une bonne nouvelle.

Les Créatures

Libérée de son contrôle mental, Tamara vit pour la première fois de ses propres yeux à quoi ressemblaient les créatures derrière la vidéo qu'elle aimait tant. Elle poussa un cri à fendre l'âme qui replia les oreilles de tous les Ulthar présents, et se jeta à son cou en m'inondant de ses larmes.

J'essayais pour ma part de garder la tête froide et de m'assurer que le monstre que je venais de tuer était vraiment mort, et surtout qu'il était seul. Si l'une de ces choses était allée jusqu'au *Larry* pour s'emparer d'un cerveau humain, d'autres avaient pu avoir la même initiative. Je ne voyais plus aucun éclat bleuté nulle part, mais je restais sur mes gardes.

Les gardes Ulthar, heureusement, avaient cessé de nous poursuivre. Tous leurs regards étaient fixés sur la créature avec un mélange d'horreur et d'incrédulité. J'avais au moins un nouvel avantage : cette fois, ils étaient bien obligés de croire à l'existence de ces choses. De toute évidence, ils auraient préféré garder la conviction que j'affabulais.

— Cette chose, murmura l'un d'eux, c'est... C'est...

— Non, répliqua un autre, c'est impossible... Ce ne sont que des légendes, des histoires qu'on raconte depuis des siècles pour faire peur aux chatons...

Leur abattement fut soudain interrompu par d'autres bruits qui se rapprochaient. Je crus d'abord qu'un autre de ces insectoïdes était entré, mais à bord du *Reine de la Galaxie* comme dans ce hangar, leur arrivée s'était jusque-là accompagnée d'un silence absolu, un silence de mort si j'osais dire.

Maurice Johnson fit son entrée dans le hangar accompagné d'un pilote et d'un soldat. Je ne m'attendais pas à le revoir vivant, mais je ne sais pas lequel de nous deux fut le plus surpris.

— Commandant... balbutia l'un des Ulthar qui nous avaient poursuivis.

— Les gens du yacht avaient déjà la cervelle retirée, et puis ça a été la panne de radio, on a dû faire demi-tour ! Non mais je rêve, je m'absente cinq minutes et c'est déjà le bordel ! À cause de vous, je suppose...

Il me pointait du doigt, mais son regard s'abaissa soudain sur la créature qui gisait sur le sol.

— Qu'est-ce que... Un Mi-Go ? Mais ces créatures ne sont pas censées exister, ce sont des légendes...

— C'est ce que tout le monde dit ici, répliquai-je. Sauf que ce ne sont pas des légendes et que je vous ai dit la vérité depuis le début. Alors, vous commencez à me croire maintenant ?

— Où sont les autres ?

— Pour autant que je puisse voir, il n'y en a pas d'autres. Mais ça risque de changer si on reste plantés là. Celui-ci a tenté de s'en prendre à Tamara et il aurait réussi si je n'avais pas été là. Quant à ses petits copains, s'ils en ont fini avec les occupants du yacht spatial, ils pourraient bien débarquer ici dans moins de cinq minutes !

Tout en parlant, je tentai de scanner la pièce du regard. Aucune trace des autres créatures, et le fait que Johnson et son escorte aient encore ce qui leur tenait lieu de cervelle prouvait qu'on ne s'était pas encore attaqué à eux.

— Qu'est-ce qu'on fait, commandant ? Des Mi-Go...

— On se bouge le cul et on s'arrache d'ici, pour commencer !

Johnson prit la direction de son poste de pilotage en traînant ses gardes derrière lui et en ignorant quasiment ma présence. Avec une preuve que ces créatures existaient vraiment, il avait d'autres chats à fouetter, si j'osais dire.

J'en profitai pour examiner de plus près le cadavre insectoïde. En me voyant m'en approcher, Tamara recula. Phan me suivit prudemment, mais je fus le seul à toucher le corps pour le retourner.

Je trouvai, accrochés à ce qui lui servait de cou, plusieurs sortes

de bouches transparents remplis de liquide dans lesquels flottaient des cerveaux humains. L'un d'eux était brisé et perdait du liquide, mais les cerveaux semblaient frais et récents. J'eus un haut-le-cœur en pensant qu'ils provenaient des passagers du yacht spatial ou du *Reine de la Galaxie*.

Au moins les pièces du puzzle se mettaient en place. Derrière la mystérieuse vidéo qui avait hypnotisé Tamara et les autres, se trouvaient bien ces choses, et leur but était clairement de prélever les cerveaux des humains, les Ulthar n'étant peut-être que des dommages collatéraux, ce qui expliquait qu'ils ne s'en étaient pas pris tout de suite à Maurice Johnson. Restait à savoir dans quel but. S'agissait-il simplement de se nourrir, ou y avait-il autre chose derrière ?

Je fus interrompu dans mes réflexions par le retour de Johnson, à nouveau accompagné de deux de ses gardes. Il nous informa que le *Larry* faisait à nouveau route à l'écart des coordonnées maudites.

— Et maintenant, à nous deux. Comment avez-vous pu voir ce Mi-Go et le faire apparaître, alors que depuis des millénaires, ces créatures appartiennent à la légende et personne n'a jamais pu prouver leur existence ?

— Je suis une légende moi-même. Blague à part, je vous ai déjà raconté comment j'ai obtenu le pouvoir de voir entre les dimensions, et vous ne m'avez pas cru. Maintenant que vous avez vu cette chose, ce Mi-Go, vous allez peut-être enfin croire le reste ?

Il me regarda d'un air toujours aussi dubitatif, mais la présence du Mi-Go le rendait bien moins convaincu que j'affabulais.

— Les Mi-Go appartiennent à plusieurs anciennes histoires horribles Ulthar. Ils prélèvent les cerveaux des personnes qu'ils jugent intéressantes pour les emmener dans leur propre monde, mais rien n'indique ce qu'ils en font.

— Disons que pour le moment, c'est secondaire. Ils ont décidé de le faire à une plus grande échelle qu'avant, et le plus important est de les empêcher d'agir. Vos histoires ne disent pas comment s'en débarrasser, par hasard ?

— Elles disent seulement que les Mi-Go ont tendance à éviter les Ulthar.

— Vous connaîtriez quelqu'un du côté de Tau Ceti qui serait plus calé en Mi-Go ? Parce que peut-être qu'ils vous évitent, mais ils n'évitent pas les humains. Ils vont faire des dégâts considérables chez nous, et par ricochet chez vous si les humains découvrent que vous avez laissé faire. Vous parliez d'en référer aux autorités Ulthar, vous devriez peut-être le faire maintenant que nous avons des preuves.

— Cela ne vous dérange plus ?

— Au moins, je ne risque plus de passer pour un affabulateur, et si ces créatures viennent vraiment en force avec l'intention de voler tous les cerveaux qui passent sous leurs pattes, il faudra plus que nous deux pour gérer le problème.

Johnson recula d'un pas.

— Qu'est-ce qui vous arrive ? lui demandai-je. On dirait que c'est vous que ça dérange maintenant. Vous n'êtes vraiment jamais content.

Comme les Mi-Go qui se révélaient au coin de mon œil avec du retard, je sentis quelque chose faire « clic » beaucoup trop lentement dans ma tête. Le fait que le *Larry* soit seul dans son coin de l'espace sans aucune escorte, la négligence de certains des membres de son équipage, l'empressement un peu trop rapide de Johnson à tenter une stratégie hors des procédures officielles, et maintenant son refus de retourner dans le droit chemin alors que c'était la décision la plus logique...

— Attention, les filles ! Ce n'est pas un vrai vaisseau militaire Ulthar, c'est un vaisseau...

Johnson et ses gardes sortirent leurs pistolets.

— Pirate, oui, désolé de vous enlever les mots de la bouche. Vous voudrez bien me lancer l'arme que vous aviez gardée, ou une de vos filles risque d'en subir les conséquences.

Ne pouvant pas laisser Phan ou Tamara être blessées, je lui lançai amèrement mon arme.

— C'est déloyal de vous être fait passer pour un honnête militaire, remarquai-je.

— Je suis déjà à peine loyal envers ma propre espèce, qu'est-ce qui vous fait croire que je pourrais l'être envers un homme-singe ?

— Ce n'est pas ce que je voulais dire. Je pensais naïvement que les pirates Ulthar avaient un meilleur sens de l'honneur.

Johnson baissa les oreilles et siffla entre ses dents, une réaction de défense caractéristique des Ulthar. J'avais frappé là où ça faisait mal, mais je n'étais pas en position de force, ce qui ne présageait rien de bon.

— Je crois qu'on vous a suffisamment laissé prendre vos aises, l'homme-singe. Mon but premier était de profiter de la situation pour récupérer les richesses du *Reine de la Galaxie* en profitant du fait que personne ne ferait de réclamation pour un vaisseau perdu sur le territoire Ulthar. La présence des Mi-Go m'a obligé à revoir mes plans, mais vous m'avez prouvé que vous pouviez les voir. C'est donc vous qui allez récupérer ce qui se trouve à bord.

— Ne comptez pas là-dessus.

— J'y compte beaucoup, au contraire. D'une part parce que je vais vous accompagner pour m'assurer que vous ne nous préparez pas une nouvelle entourloupe, d'autre part parce que vos deux filles seront sous étroite surveillance de la part de mes hommes. Au moindre écart de conduite de votre part, l'une d'elles perd un morceau au hasard, et on relance le tirage à chaque fois que vous recommencerez.

Si j'avais été un Ulthar, j'aurais feulé à mon tour, ce qui aurait probablement débouché sur une bataille à mains nues, mais j'étais un humain et Johnson n'était pas enclin à m'accorder le même traitement qu'à ses congénères. Je ne pouvais que manifester ma désapprobation et ma résignation.

— Vous êtes intelligent pour un homme-singe, déclara Johnson. Je suis sûr que nous pouvons nous entendre et que nous pouvons tous les deux tirer profit de cette affaire : moi avec le butin du *Reine de la Galaxie*, et vous en restant en vie.

J'avais un doute sur cette dernière affirmation. Tout comme le *Reine de la Galaxie*, le *Flamboyant* et son équipage étaient perdus dans le territoire Ulthar, à un endroit où ils n'étaient pas censés être, et si nous disparaissions, personne n'allait partir à notre recherche. Un vaisseau pirate, même amnistié par une obscure manipulation des données, n'allait mobiliser personne pour le retrouver. Au mieux,

ceux qui se décideraient à aller récupérer le *Reine de la Galaxie* nous trouveraient peut-être à côté de l'énorme vaisseau de ligne, s'ils ne se faisaient pas retirer la cervelle avant. J'ignorais qui était Tamara et à quel genre de famille riche elle appartenait, mais même si quelqu'un se décidait à partir à sa recherche, il faudrait savoir où aller et comment éviter les Mi-Go sur le chemin.

Avec les Mi-Go d'un côté et les pirates Ulthar de l'autre, il devenait de plus en plus difficile de trouver un moyen de survivre. Le mieux pour l'instant était de me ranger du côté des Ulthar qui n'en voulaient pas immédiatement à ma cervelle, ou du moins de faire semblant.

— C'est bon, je vais vous accompagner à bord du *Reine de la Galaxie* et faire le ménage. Laissez les filles tranquilles, et permettez-moi au moins de leur faire un petit bisou pour leur dire au revoir.

— Au cas où leur papy ne reviendrait pas ? Ne vous en faites pas, nous n'avons rien contre elles. Si elles n'attirent pas les Mi-Go d'ici là, nous les débarquerons discrètement dans le système humain le plus proche.

Je n'en étais absolument pas certain. Je fis la bise à Tamara et m'extirpai avec un peu de mal de ses bras qu'elle serrait fort autour de moi, dans un mélange d'affection et de terreur. Je fus plus sobre avec Phan, mais l'important était le message que je lui soufflai à l'oreille.

— Quoi qu'il arrive, reste vigilante. Dès qu'il y a un problème ou une ouverture pour t'échapper, tu fonces vers le *Flamboyant*. Essaie d'amener Tamara si tu peux. En attendant, reste près d'elle et prépare-toi au combat, on n'en a pas fini ni avec les Ulthar ni avec ces créatures...

La Révélation

Me retrouver encore une fois à bord du *Reine de la Galaxie* commençait à avoir un air de déjà-vu. Sauf que les cycles se suivaient sans se ressembler, et surtout sans s'améliorer : cette fois, j'avais Maurice Johnson qui me collait de près et qui pointait une arme sur moi.

Sa navette nous déposa à peu près au même endroit où j'avais débarqué plus tôt, à ceci près que contrairement à moi, Johnson dédaigna le poste de pilotage et me demanda de l'amener directement aux salons luxueux des passagers. Dès notre arrivée, il lorgna sur les œuvres d'art disséminées dans les pièces et sur les bijoux ornant les corps des passagers, sans aucun frisson devant l'absence de cervelle dans ces corps.

— Il n'y a pas de Mi-Go ici ? N'essayez pas de me mentir, vous savez qu'au moindre mouvement suspect, je vous abats.

— Il n'y en a pas.

Je gardais l'œil aux aguets, mais contrairement à ma première visite du *Reine de la Galaxie*, je n'apercevais absolument rien, même pas un petit éclat bleuté qui signalerait la présence d'un Mi-Go égaré.

Je n'étais qu'à moitié étonné. Si tout ce qui intéressait ces Mi-Go était de récolter des cerveaux humains, ils avaient certainement déserté le *Reine de la Galaxie* après avoir pris tout ce qui était disponible. Ils devaient se cacher dans l'ombre dans un repli de l'espace, en attendant le prochain vaisseau sur lequel ils pourraient fondre.

Je me gardai bien de le dire à Johnson. Tant qu'il se méfierait des Mi-Go, il se méfierait un peu moins de moi, et tant qu'à retourner sur

le *Reine de la Galaxie*, je devais essayer d'avoir les coudées un peu plus franches pour avancer sur quelque chose de plus important pour moi que les richesses : découvrir pourquoi ces Mi-Go avaient quitté leur dimension, et s'il y avait autre chose derrière leur récolte de cerveaux chez les humains de notre univers. Et surtout, je voulais toujours savoir pourquoi ils avaient fabriqué leur appât avec ma propre image.

J'essayai, mine de rien, d'attirer Johnson sur le chemin que je voulais suivre. Ce n'était pas si difficile : il me suffisait de décrire un peu les richesses que j'avais vues dans telle ou telle salle, et son attention était immédiatement attirée dans la bonne direction. Mes souvenirs étaient suffisamment précis pour le persuader que je ne le menais pas en bateau, et il se jetait sur les œuvres d'art et les objets de valeur. Ou plutôt, il faisait signe aux deux grouillots qui l'accompagnaient, pour que ces derniers remplissent à ras bord les conteneurs qu'ils portaient sur leur dos. Étanches et partiellement transparents pour mieux estimer leur taux de remplissage, ils me donnaient l'impression de voir des chats porter leurs propres sacs de transport sur leur dos.

Les sacs en question se remplirent rapidement de leurs rapines, et Johnson ordonna un premier relais pour rapporter les conteneurs pleins à bord du *Larry* et en refaire venir d'autres vides.

— Pour l'instant, ça se passe plutôt bien, me dit-il. Continuez comme ça et on aura une chance de se quitter en bons termes.

Je hochai imperceptiblement la tête tout en sachant qu'il n'y avait aucune chance que cela n'arrive. La seule inconnue était de savoir si la rupture allait être de mon fait ou du sien.

Deux autres Ulthar vinrent remplacer les premiers avec ses sacs vides et Johnson m'ordonna de le guider plus loin.

— Et pas d'entourloupe ! Avertissez-moi si vous repérez des Mi-Go !

— Je n'en vois pas pour l'instant. Il faut croire qu'ils n'aiment pas beaucoup les Ulthar.

— Évitez les commentaires inutiles aussi. Allez, on avance.

Je les amenai dans un autre salon où j'étais déjà allé et où j'avais découvert la présence des Mi-Go. Par réflexe pour ma propre survie,

je scannai la pièce à la recherche d'un nouvel éclat bleuté au coin de mon œil ou d'un autre avertissement sensoriel, mais sans rien repérer cette fois. Les Mi-Go devaient avoir définitivement déserté le vaisseau.

Ils avaient quand même laissé quelque chose de leur passage, à part les corps sans cerveau des passagers et de l'équipage du *Reine de la Galaxie* : la vidéo qui les avaient attirés dans leur piège spatial, et qui continuait de tourner en boucle sur les écrans du salon, faute de quelqu'un pour l'arrêter.

Mis à part quelques remarques grommelées sur ma ressemblance avec l'homme de la vidéo, Johnson et les autres Ulthar ne lui accordèrent aucune attention. Je remarquai qu'ils avaient plutôt tendance à détourner le regard des écrans, sans doute de peur d'être à leur tour victimes de l'hypnose, même si elle ne leur était pas destinée et que les Mi-Go ne semblaient plus être là pour en profiter.

Pour moi, c'était l'inverse. Entre deux indications à Johnson sur l'emplacement d'objets que lui et ses larbins n'avaient pas repérés eux-mêmes, je gardais le plus longtemps possible un œil sur la vidéo. La première fois que Tamara me l'avait montrée dans le *Flamboyant*, je n'avais rien vu de particulier à part les coordonnées et la ressemblance parfaite entre moi et le protagoniste, mais je restais persuadé qu'il y avait autre chose là-dedans qui expliquait son pouvoir hypnotique, voire son origine.

L'air de rien, j'observais du coin de l'œil, en guettant aussi ce que mon cache-œil électronique ou mon mystérieux détecteur de Mi-Go pouvait avoir à me dire, mais il ne semblait rien y avoir de plus que ce jeune homme qui me ressemblait et qui chantait sa mélopée, avant de déclarer que la liberté se trouvait aux coordonnées où il avait envoyé le *Reine de la Galaxie*.

La liberté. Je grimaçai. La liberté d'aller se faire ouvrir le crâne et prélever la cervelle par des monstres qui ne devraient même pas être là. Tamara s'en sortait plutôt bien, au moins elle n'allait pas mourir tout de suite. Si Phan était aussi maligne que je le croyais, avec un peu de chance elle n'allait pas mourir du tout.

Johnson m'appelai, je traînai des pieds. La chanson s'était relancée, mais je crus entendre quelque chose d'étrange.

Sans bien connaître la vidéo, il était possible de ne rien remarquer, mais quelques notes et quelques mots étaient différents. Pas assez pour changer fondamentalement le contenu de la chanson – ni son pouvoir hypnotisant, sans aucun doute – mais suffisamment pour être remarqué par un habitué.

Johnson me rejoignit et pointa son arme dans mon dos, en me hurlant d'arrêter de faire le singe et de le suivre immédiatement.

Je le précédai dans la pièce suivante, un restaurant où les convives ne s'étaient pas attendus à servir eux-mêmes de plats aux Mi-Go. L'attaque ne s'était pas produite à l'heure d'un repas, mais il restait les cadavres de quelques passagers attablés et de plusieurs serveurs écroulés entre les chaises. Le restaurant disposait d'un écran géant, et à en juger par la position des victimes, tout le monde regardait l'écran quand les Mi-Go étaient arrivés.

Là aussi, la vidéo tournait toujours en boucle.

Je laissai les Ulthar s'intéresser aux corps qui restaient, pour reporter à nouveau mon attention sur l'écran. Les paroles et la musique présentaient les mêmes différences que dans la pièce précédente. Cela n'avait pas l'air de choquer Johnson et ses sbires, qui n'avaient même pas l'air de s'en rendre compte : leur seul objectif était l'argent et les objets de valeur.

Le changement était un peu plus important à chaque répétition de la boucle. Cette fois, la musique était franchement différente et la chanson parlait moins de liberté que de partir. Les mots étaient étonnants, ils évoquaient un souhait de partir au hasard sans savoir où on allait. Bien loin du message initial qui parlait de faire route vers des coordonnées bien précises – coordonnées dont je remarquai soudain qu'il n'était plus question.

J'avais l'impression que plus qu'une modification progressive, c'était un nettoyage de la vidéo qui s'effectuait, comme si on en retirait toutes les altérations pour revenir à la version originale. Sauf qu'il n'y avait jamais eu de version originale. Si j'avais chanté quelque chose dans ma jeunesse, a fortiori si ça avait été enregistré, je m'en serais forcément souvenu.

— Tu veux savoir ?

Je sursautai et cherchai Johnson et les autres Ulthar du regard,

mais ils étaient toujours affairés à piller la pièce.

— C'est moi qui te parle.

Je revins vers l'écran et trouvai mon double en train de me fixer les yeux dans l'œil.

— Je sais que tu me poursuis, continua-t-il. J'en ferais autant si j'étais à ta place.

— Qui es-tu ? Pourquoi on se ressemble, et surtout à quoi tu joues avec ces Mi-Go ?

J'entendis un grognement félin derrière moi. Johnson et les deux autres avaient déjà fini de remplir leurs nouveaux sacs, et il me faisait signe de les rejoindre immédiatement.

En retour, j'essayai de désigner discrètement l'écran, mais je ne reçus en retour qu'un haussement de sourcils interrogatif, et accessoirement agacé.

Je jetais un nouveau coup d'œil, et je trouvai toujours mon double tourné vers moi, le regard narquois, désormais muet. La musique tournait toujours en fond, mais la chanson avait pris fin.

On aurait dit que Johnson n'en avait cure. Non, plutôt qu'il ne le voyait pas.

— Vous venez, me demanda-t-il, ou il faut que je vous traîne par la peau du cul ? Vous n'en avez pas assez de vous admirer dans les écrans ?

— La vidéo... commençai-je.

— On l'a assez vue, la vidéo. Ramenez vos fesses ou ça va mal aller !

Je décidai de ne rien dire de plus. Si Johnson avait remarqué les changements, il n'aurait pas agi de la sorte. Vu comme il se méfiait des Mi-Go, il aurait soupçonné un nouveau piège de leur part, et aurait soit ordonné l'évacuation du *Reine de la Galaxie*, soit fait en sorte que je serve de bouclier pour qu'il ne soit pas la première victime de leur retour.

— Il n'y a que toi qui peux me voir, murmura mon double comme pour confirmer mes déductions. Il y a un lien entre nous et personne d'autre ne peut en dire autant, et certainement pas ces maudits Ulthar. Tu veux savoir ce qui se passe réellement ? Il n'y a plus rien à voir dans ce vaisseau fantôme. Si tu veux des réponses, tu les trouveras à

ces coordonnées...

Il conclut en énonçant distinctement de nouvelles coordonnées, différentes de celles où nous nous trouvions, et plus loin encore dans la Zone Extérieure. J'en pris mentalement note avec la plus grande attention. Dès que je recouvrerais ma liberté, j'allais foncer à cet endroit et il était hors de question de me tromper.

— Vous vous ramenez ou je vous abats sur place ! éructa Johnson.

Je jetai un dernier regard sur l'écran, mais il s'était éteint, ce qui n'avait toujours pas l'air d'affoler les Ulthar. Johnson fit quelques pas décidés vers moi, mais s'arrêta net en entendant sa radio l'interpeller.

— Oui, qu'est-ce qu'il y a encore ? Je vous préviens, ce n'est pas le moment de m'énerver.

En m'approchant à mon tour, je pus entendre la voix hésitante d'un Ulthar dans la radio :

— Alors vous n'allez pas aimer ce que je vais vous dire, commandant... Les deux humaines se sont évadées...

Je laissai paraître un sourire triomphant. Sacrée Phan. Personne ne pouvait retenir longtemps une ancienne pirate amazone, et elle avait même été assez maligne pour emmener Tamara avec elle.

— Comment ça ? hurla Johnson. Deux petites guenons sont sous votre garde et vous arrivez à les laisser s'évader ?

— C'est un peu délicat... répondit l'autre Ulthar de plus en plus embarrassé. Elles ont prétexté certains problèmes physiologiques propres aux femelles humaines pour aller chercher quelque chose dans leur vaisseau, on n'y a pas vu de mal et on les a laissées faire, mais on a remarqué trop tard qu'elles avaient saboté les cales qui retenaient leur vaisseau... Elles sont parties avec...

Je ricanai. Phan, Tamara et le *Flamboyant*, tous les trois dans la nature hors du *Larry*.

Il ne manquait plus que moi.

La Planète

Les hurlements de Johnson dans son communicateur, si désagréables furent-ils, eurent au moins le mérite de l'empêcher de faire attention à moi. Je repérai du regard le module d'évacuation le plus proche et me ruai dans sa direction. J'étais certain qu'ils étaient encore tous sur le *Reine de la Galaxie* : l'énergie était toujours là, les occupants hypnotisés s'étaient fait découper sans évacuer, et les Mi-Go n'en avaient visiblement pas besoin pour aller et venir.

— Lui aussi s'échappe ! Bande de...

La voix de Johnson se perdit dans des insultes en Ulthar. Je trouvai l'entrée du module d'évacuation près du salon où nous nous trouvions, toujours en place comme prévu. J'actionnai l'ouverture d'urgence et les portes s'ouvrirent pour découvrir un endroit étroit et spartiate mais fonctionnel, avec une vingtaine de sièges, minutieusement alignés et équipés de barres de sécurité. Conçu pour permettre à des civils sans entraînement de quitter un vaisseau spatial vivants et pas trop secoués, ce module était une vraie promenade de santé pour un pirate de l'espace ex-membre du Groupe Oméga. À condition d'arriver à y rester seul.

Johnson arriva derrière moi et me saisit la jambe.

— Reste là, l'homme-singe !

Les Ulthar étaient équipés de griffes rétractiles au niveau des mains et des pieds, et s'ils s'en servaient assez peu, ils savaient toujours se rappeler leur présence. Malgré son scaphandre et le mien, je les sentis.

L'époque du Groupe Oméga commençait à dater, mais on ne passait pas des années à combattre sur toutes sortes de planète sans

garder des réflexes efficaces. J'accompagnai le mouvement de Johnson en me retournant et en lui envoyant ma jambe directement dans le ventre. Il tenta de revenir à la charge, mais je fis alors ce que j'avais toujours soigneusement évité de faire avec un Ulthar.

J'attrapai Johnson par la queue.

La queue était un point sensible des Ulthar. Ils détestaient particulièrement qu'on la leur tire, mais la portaient toujours découverte en vertu d'une vieille tradition de ne pas passer pour des lâches. Les humains n'étaient pas toujours très respectueux de la sensibilité des Ulthar – et vice versa – mais j'avais toujours fait attention à ne pas les froisser inutilement.

Jusqu'à maintenant. J'en avais par-dessus la tête de Johnson et je voulais retrouver Phan et Tamara, ainsi que les coordonnées où j'étais censé trouver les réponses à mes questions.

L'effet fut immédiat. Johnson poussa un miaulement strident à me déchirer les tympans et s'écarta en tournant en rond comme un possédé. J'en profitai pour le repousser d'un nouveau coup de pied et m'installer dans un des sièges en tirant le levier de départ.

Les portes du module se refermèrent sur un ultime miaulement-juron de Johnson et j'abaissai la barre de sécurité juste avant que le module ne soit expulsé du *Reine de la Galaxie*.

Conçu pour démarrer en étant rempli, le module s'éjecta plus brutalement qu'en temps normal. Mais j'avais les protections et j'étais habitué à être secoué. Immédiatement après l'éjection, je me penchai vers la radio et cherchai la fréquence habituelle que j'utilisais avec le *Flamboyant*.

— Ici Quantum ! Phan, tu me reçois ?

— Capitaine ! Vous n'êtes plus avec les Ulthar ?

— Je leur ai faussé compagnie. Si tu regardes vers le *Reine de la Galaxie*, tu devrais voir un module d'évacuation qui s'en éloigne. Tu veux bien me récupérer, s'il te plaît ? Je n'ai pas envie de traîner dans le coin, entre les Mi-Go qui ne sont sûrement pas partis bien loin et les Ulthar qui vont être très énervés dès qu'ils auront ramené leur commandant à bord.

— On est en route, capitaine.

Je m'efforçai de mon côté de contrôler la trajectoire du module

d'évacuation. L'ordinateur de bord abritait un pilote automatique bête et méchant qui se dirigeait vers la base de la compagnie la plus proche en cas de problème, mais il était possible pour le personnel de passer outre en cas d'urgence. Je ne faisais pas partie du personnel, mais c'était bel et bien un cas d'urgence, et j'avais vu assez de commandes de vaisseaux spatiaux divers et variés pour savoir comment prendre le contrôle de celles-là.

Je parvins à stabiliser le module sur une trajectoire qui l'éloignait à la fois du *Reine de la Galaxie* et du *Larry*, à une allure assez rapide pour échapper aux tirs tout en permettant à Phan et au *Flamboyant* de me rejoindre.

Phan était douée et je lui avais bien appris à perfectionner ses techniques de pilotage. Je me retrouvai dans la petite soute en bas du *Flamboyant*, presque entièrement remplie par mon module.

Quand j'arrivai dans le poste de pilotage, je fus à nouveau accueilli par de grandes effusions de Tamara. Face à cela, Phan se sentit obligée de jouer les braves pour ne pas avoir elle aussi l'air d'une adolescente romantique, mais je sentais dans son regard que je lui avais manqué.

Une fois décroché de Tamara, je repris ma place et je programmai un saut vers un endroit plus calme, loin des coordonnées maudites et de tout système aux mains des Ulthar. Il n'y avait plus que l'obscurité et de lointaines étoiles autour de nous, sans aucun signe d'autre vaisseau ni d'endroit habité, ce que je trouvai très reposant. Je larguai le module d'évacuation désormais inutile ; il allait flotter longtemps dans l'espace loin du *Reine de la Galaxie*, et fournir un sujet d'interrogation aux amateurs de mystères spatiaux, si du moins on venait à bout de celui des Mi-Go.

— Saletés de pirates Ulthar, grommela Phan. On fait quoi maintenant, capitaine ?

Je me tournai vers elle et Tamara, sans être certain de la bonne manière de leur expliquer la suite.

— Il y a eu du nouveau à bord du *Reine de la Galaxie*. Les Ulthar n'avaient pas l'air de le voir, mais il s'est passé quelque chose avec la vidéo. Elle a changé et mon double m'a parlé. Il m'a indiqué des coordonnées où je suis censé trouver l'explication de toute cette

histoire.

— Sauf votre respect, capitaine, ça sent le piège.

— À plein nez, oui. Mais on se doutait bien dès le départ que c'était un piège et on y est allés quand même. Maintenant qu'on est mouillés dans cette histoire, il faut y aller jusqu'au bout.

— Vous êtes sûr ? demanda Tamara dont l'inquiétude grandissait.

— Si on ne fait rien, les Mi-Go continueront d'attirer des gens là-bas comme ils ont tenté de le faire pour toi. Pour une raison que j'ignore toujours, ils s'intéressent à moi. Je sais que c'est un piège, ils savent sûrement que je sais. Le tout est de savoir lequel dévoilera son jeu le premier.

— On prend de gros risques, ajouta Phan.

— On joue gros depuis le début, et on n'a rien sans rien.

Mon air déterminé sembla fonctionner davantage sur Tamara que sur Phan.

— Vous me protégerez, capitaine ?

— Oui, et ça va commencer par te garder dans l'endroit le mieux défendu du *Flamboyant*. On a déjà pris bien assez de risques avec les Ulthar, et eux n'en voulaient pas à ta cervelle. Quand on aura les Mi-Go en face, ce sera bien plus dangereux, et contrairement à Phan et moi, tu ne sais pas te battre.

Son regard repartit dans le vague, et je craignis que les restes de l'hypnose ne reprennent le dessus. Je ne savais pas combien de temps elle y avait été exposée, ni dans quelle mesure elle pouvait continuer de faire de l'effet après avoir cessé de regarder la vidéo, ou même après avoir failli succomber à l'attaque d'un Mi-Go.

— Secoue-toi, princesse, insistai-je, si je n'étais pas intervenu, tu serais déjà morte ! J'aurais préféré te faire débarquer dans un endroit sûr, mais j'ai bien peur qu'on n'ait pas le temps. Les Mi-Go ont commencé à découper des cerveaux dans cette dimension, et je crois bien que maintenant qu'ils ont réussi à y mettre un pied, ou ce qui leur sert de pied, il ne leur faudra pas longtemps pour ramener des renforts. Plus vite on tentera de les arrêter et mieux ça vaudra.

Je fis entrer Tamara dans ma cabine, et je verrouillai soigneusement la porte derrière elle, avant de sauter vers les nouvelles coordonnées.

Au début, je crus que je m'étais trompé. Ma nouvelle destination était comme la précédente, à l'écart de tout, sans aucune étoile à proximité.

— Capitaine, me dit Phan, les détecteurs du *Flamboyant* repèrent une planète. Je me demande comment, sans étoile dans le coin.

— Sûrement une planète errante. Une planète qui est sortie de son orbite pour une raison quelconque, ou dont l'étoile a disparu. La planète continue alors de dériver dans l'espace au gré de l'attraction des astres qu'elle rencontre, jusqu'à ce qu'elle passe trop près de l'un d'eux et s'y écrase, ou qu'elle rencontre une autre planète et que les deux se détruisent mutuellement ou fusionnent pour en former une plus grosse.

— Très poétique.

— Le seul problème, c'est que sans l'énergie d'une étoile pour la réchauffer, une planète est glaciale et sombre, et ne peut plus abriter de forme de vie. Quel peut être le rapport entre celle-ci et les Mi-Go ?

— Ils n'ont pas l'air de tellement se soucier des lois de la physique. S'ils peuvent passer d'une dimension à l'autre, ils peuvent apporter leur propre énergie, ou alors ils n'en ont pas besoin du tout. D'ailleurs, les détecteurs du *Flamboyant* ont l'air de déclarer forfait en ce qui concerne la biosphère et la composition de cette planète.

Je consultai les écrans à mon tour. En effet, ils n'arrivaient à rien dire sur cette planète, sinon que des rayonnements étranges empêchaient les détecteurs de donner des résultats exploitables. L'hypothèse de Phan d'une énergie inconnue venue d'une autre dimension se tenait, restait à savoir si elle était dangereuse pour le *Flamboyant*.

En observant directement la planète, la sensation au coin de mon œil me reprit. Sauf que cette fois, ce n'était pas une poignée de Mi-Go, mais des centaines et des centaines d'éclats bleutés que je vis flotter autour de la planète, comme des satellites ou des vaisseaux en orbite. Je repérai le même scintillement à la surface de la planète. Elle devait grouiller de Mi-Go.

C'était peut-être tout simplement la planète des Mi-Go, arrachée à sa propre dimension pour une raison inconnue, et qui dérivait

maintenant dans notre monde. Une catastrophe pour la plupart des autres espèces, mais les Mi-Go, eux, s'en accommodaient si bien qu'ils étaient en train de faire de notre propre univers leur nouveau terrain de chasse.

— Bon Dieu, Phan, les Mi-Go sont...

— Capitaine ! Regardez !

Je revins vers les écrans, et l'un d'eux ne montrait plus les diagrammes de navigation du *Flamboyant*, mais une image que je connaissais trop bien : mon fameux double de la vidéo sur son fond bleuté hypnotisant. Il avait définitivement renoncé à chanter, il se contentait de me regarder, avec mes yeux d'autrefois, mais un regard cruel qui n'était pas le mien.

— Je savais que tu viendrais, déclara-t-il d'une voix qui se répercutait dans tous les haut-parleurs du *Flamboyant*. Viens sur la planète. J'ai à te parler.

— Pour que je n'en revienne pas ?

— Je sais que tu as déjà vu les Mi-Go qui occupent cette planète. Si j'avais voulu t'attaquer, tu ne serais déjà plus en mesure d'y penser. Je promets que je ne tenterai pas d'attenter à ta vie, ni à celle des jeunes filles qui t'accompagnent.

L'écran s'éteignit avant de revenir à son état normal, et je me levai de mon siège.

— Vous allez vraiment y aller ? me demanda Phan.

— Oui, mais à mes conditions. Je vais commencer par faire un petit tour dans la réserve.

— Pour aller chercher quoi ?

Ignorant si mon double avait un moyen de m'entendre, je me contentai de poser un doigt sur ma bouche.

— C'est mon petit secret. Garde bien le *Flamboyant* et Tamara. Tant que je ne serai pas rentré, ce sera toi, la capitaine.

La Grotte

En examinant plus en détails la planète, je repérai une unique structure émergeant de l'océan de glace qui la recouvrait. Elle ressemblait à une pyramide tronquée, faite de pierre ou d'un matériau similaire d'une couleur très sombre, qui tranchait avec le bleu clair de la glace. Avec le regard de la Gardienne, je voyais que la concentration de Mi-Go à cet endroit était particulièrement élevée.

Quelque chose me disait que c'était leur base. Là où se trouvaient les têtes pensantes des Mi-Go, ainsi que mon double s'il avait une existence en-dehors des écrans holographiques.

Je laissai le *Flamboyant* en orbite à une distance raisonnable, et m'emparai de mon scaphandre et de mon réacteur portable afin d'atterrir en toute sécurité non loin du bâtiment.

En atterrissant, je me dis que « le temple » était une meilleure dénomination. Vu du ciel, ce n'était qu'une tache, inquiétante mais sans plus, mais d'en bas, la pyramide tronquée se dressait, imposante, menaçante, plus sombre que la nuit qui recouvrait cette planète en permanence. Les éclats bleutés des nuées de Mi-Go que je distinguais autour de la construction ne faisaient que la rendre plus sinistre.

Devant moi, un escalier gigantesque, conçu pour des pattes de Mi-Go et certainement pas des jambes humaines, formait un accès vertigineux à ce qui devait être l'entrée du temple. J'imaginai mon double à l'intérieur, qui m'attendait avec ce regard sarcastique qu'il avait sur les vidéos, et qui voulait me voir m'épuiser à gravir toutes ces marches.

Je n'allais pas lui faire ce plaisir, et j'avais besoin de toute mon

énergie pour la suite des événements. Je réactivai mon réacteur portable et je m'élevai au-dessus de l'escalier monumental comme un super-héros des anciennes histoires. Je ne savais pas pour qui mon double me prenait, mais j'étais Neil « Quantum » Quinn, pirate de l'espace et ancien membre du Groupe Oméga, et je devais lui montrer que je n'étais pas à prendre à la légère.

En haut des marches, une entrée immense s'ouvrait devant moi. J'eus la surprise de voir des Mi-Go devant la porte. Non que leur présence était surprenante, mais cette fois, au lieu de n'en apercevoir que la silhouette bleutée, je les voyais en entier, normalement, comme celui qui était mort à bord du *Larry* sauf que ceux-là étaient bien vivants.

J'étais sur leur planète, une planète errante peut-être arrachée à leur propre dimension. Il était concevable qu'ici, à la surface de cet endroit, ils se trouvaient dans leur milieu normal, ce qui les rendait visibles. Je me demandai comment j'apparaissais à leurs yeux d'insectoïdes venus d'ailleurs, et si même j'apparaissais, mais leurs têtes difformes et leurs dards menaçants se tournaient vers moi quand j'approchais, il était donc clair qu'ils savaient que j'étais là.

Je serrai les poings sur les armes que j'avais apportées, mais eux n'en faisaient pas autant. Impossible de lire une quelconque expression sur leurs visages d'insectes, mais s'il fallait en deviner une, cela semblait être l'indifférence. Ironiquement, à leurs yeux de mites géantes, c'était moi qui devais être l'insecte insignifiant qui ne valait même pas le coup de le suivre plus d'une seconde.

Je savais pourtant que ce n'était pas le cas. Sinon, mon double n'aurait pas pris autant de peine pour me faire venir jusqu'ici.

J'avancai en essayant de ne pas avoir l'air impressionné par la présence des Mi-Go, et très rapidement, le temple devint une grotte, comme si on s'était contenté de construire ce bâtiment monumental par-dessus une cavité déjà existante. Une cavité aux proportions dantesques, dans laquelle on pouvait facilement faire tenir plusieurs vaisseaux de belle taille.

La roche affleurait, et comme je pouvais m'y attendre, elle ne ressemblait pas à ce qu'on trouvait sur les planètes et planétoïdes de la Zone Intérieure, même les plus exotiques. Par moments, j'avais

l'impression de voir les roches les plus banales, et d'un seul coup, c'étaient des formes géométriques trop parfaites pour être de simples concrétions naturelles, parfois au point de me faire douter de leur forme. Il me semblait même voir dans certaines d'entre elles des glyphes venus tout droit d'une civilisation inconnue de cette dimension, dont je ne comprenais pas le sens mais dont la seule vision me glaçait les sangs pour un instant, avant de me faire détourner le regard.

Cet endroit était dangereux, extrêmement dangereux. Plus que tous ceux que j'avais déjà visités, et sûrement plus que tous ceux que je visiterais jamais, si je survivais à cette expédition.

Enfin, une lumière glauque m'accueillit au fond de la grotte. Elle éclairait un groupe de Mi-Go qui gardaient une improbable structure de verre et de métal, et qui s'écartèrent tout juste pour laisser passer mon double.

Face à face, notre ressemblance était encore plus bluffante. Je me forçais à me rappeler que ce que je voyais n'était pas moi mais lui. Lui, l'inconnu venu d'une autre dimension avec une planète entière de monstres insectoïdes, et qui avait pris l'apparence d'un Neil « Quantum » Quinn du passé pour une raison obscure.

— Bienvenue dans mon monde ! me dit-il avec un certain enthousiasme.

Je m'approchai avec circonspection. Je l'avais tellement vu sur des écrans holographiques que je m'attendais à une nouvelle illusion.

Peut-être qu'il valait mieux ne pas trop se poser de questions. Il s'écoutait parler depuis notre première rencontre, il ne devait pas s'attendre à ce que je tire le premier. Je sortis mon arme et concentrai toute mon attention en un seul instant et un seul point. Il fallait du cran pour tirer sur quelqu'un qui ressemblait autant à soi-même, mais j'y parvins, et je crus que d'une manière ou d'une autre, ce serait la fin du cauchemar.

Mais mon cauchemar n'était pas encore terminé. Mon tir passa à travers lui sans faire le moindre dégât.

Avec un sourire sarcastique, il fit jaillir un rayon identique au mien de nulle part et je crus ma dernière heure arrivée, mais ce fut le tour de son tir de passer à travers moi.

— Qui de nous deux est le cauchemar de l'autre exactement ? ajouta-t-il comme s'il avait entendu mes pensées.

Pour ma part, je n'avais aucun doute à ce sujet. Il y avait quelque chose qui le protégeait et il jouait avec mes nerfs comme il l'avait toujours fait depuis sa première apparition. J'allais trouver quoi et dès que je le saurais, j'allais le renvoyer fissa dans sa propre dimension, même si je devais y laisser ma propre peau.

— Il n'est pas nécessaire de nous entre-tuer, reprit l'autre. Je n'ai aucune envie de me priver d'un interlocuteur privilégié comme toi, et je tenais vraiment à te montrer ma réalisation. Enfin, je devrais plutôt dire notre réalisation, car il faut dire les choses comme elles sont : sans toi, rien de tout cela n'aurait été possible.

Il claqua des doigts et les Mi-Go qui l'entouraient quittèrent la pièce. Du décorum, tout cela : il n'en avait en réalité aucun besoin pour se protéger. En revanche, leur départ me permit de mieux voir l'assemblage de verre et de métal qui occupait tout le fond de la grotte.

Dès que je vis de quoi il s'agissait, je souhaitai ne l'avoir jamais vu. N'avoir jamais mis les pieds sur cette planète, n'avoir jamais entendu parler des Mi-Go ou de cette maudite vidéo.

Même après avoir vu tous les passagers du *Reine de la Galaxie* le crâne ouvert, puis le Mi-Go mort trimbalant quelques cerveaux, je n'avais pas réfléchi plus que ça à ce qu'ils faisaient de tout ce qu'il récoltait. Avec leur aspect insectoïde, j'avais supposé par défaut qu'ils les mangeaient, et à présent, je regrettais de ne pas avoir eu la bonne réponse.

La structure de métal et de verre grouillait de bouches et de tuyaux dans tous les sens, et de câbles parcourus d'étincelles verdâtres. Dans chacun des bouches que je voyais flottait un ou plusieurs cerveaux humains, bardés d'électrodes et parcourus eux aussi d'étincelles.

Les victimes des Mi-Go étaient encore en vie, et elles auraient préféré avoir la chance de mourir, plutôt que d'être enfermées dans cette abomination. Je sentis mon estomac se soulever à l'idée que Tamara, et peut-être aussi Phan, était passée à un cheveu près de subir le même sort.

Je sortis encore une fois mon arme, un réflexe plutôt qu'autre

chose alors que je savais qu'elle avait été inefficace face à mon adversaire. Lui aussi le savait et affichait un calme olympien.

— Pointe une arme sur moi si ça peut te calmer, me dit-il. Je préférerais que tu restes calme, vraiment. Les cerveaux agités ont plus de mal à réfléchir, ils sont moins efficaces.

— Alors c'est ça que vous faites ? Ramasser les cerveaux de tous les gens que vous trouvez et les brancher ensemble pour en faire... quoi ? Un super-ordinateur ?

— Je n'aime pas ce mot, il est trop réducteur. Mais disons que c'est peu ou prou l'objectif. Il nous faut rassembler le plus d'informations possible sur ce que savent les humains et sur leur façon de penser, par n'importe quel moyen. Je suis d'ailleurs plutôt fier du moyen que j'ai trouvé. Un des premiers cerveaux récupérés par hasard nous a permis de nous rendre compte que la musique et les jeunes humains séduisants exerçaient une forme d'attraction particulièrement efficace, qu'il nous a juste suffi d'améliorer avec nos propres techniques d'hypnose. Nous l'avons envoyée au hasard vers les vaisseaux les plus proches de l'endroit où nous avions émergé, et la curiosité des humains a fait le reste. La récolte a été bonne dès les premières arrivées aux coordonnées de notre piège, mais ce n'est qu'un début.

— Qu'est-ce que tu entends par un début ?

— Tu t'en doutes, non ? Nous ne sommes pas ici pour créer la nouvelle idole des juvéniles humains. Nous nous sentions beaucoup trop à l'étroit dans notre dimension froide et étriquée, alors que ce monde regorge de vie et d'énergie.

Il afficha un sourire carnassier. L'espace d'un instant, ses dents ne ressemblaient plus à des dents humaines et encore moins aux miennes, mais à des crocs ou à des appendices qui ne correspondaient à rien de ce que je connaissais.

L'impression se dissipa comme une illusion, mais je me doutais que c'était la réalité qui se cachait derrière l'illusion que je venais d'apercevoir.

— L'invasion a commencé, reprit mon double. Bientôt, ce monde tout entier appartiendra aux Mi-Go.

La Capture

Il était hors de question que cette chose qui prétendait être mon double mette son plan diabolique à exécution. J'étais seul, isolé sur son propre terrain avec toute une armée de Mi-Go contre moi si je me défendais, et même me défendre était difficile si mes rayons laser lui passaient au travers, mais je devais tenter quelque chose, n'importe quoi.

— C'est pitoyable, lançai-je pour titiller son ego. Une invasion ? L'invasion de quoi exactement ? De trois vaisseaux qui se courent après pour chasser une chimère ? Les Ulthar, qui contrôlent ce secteur, sont déjà au courant de vos magouilles, et qu'ils s'en chargent eux-mêmes ou qu'ils aillent prévenir les humains de faire le ménage, vous n'allez pas pouvoir continuer ce petit jeu longtemps. Qu'est-ce qui vous restera après ça ? Une pauvre planète qui n'est pas à sa place, sans aucun vaisseau pour vous transporter ? Vous n'irez pas bien loin, même en enfermant tous les cerveaux du monde dans vos boîtes de conserve.

Ma tirade le laissa indifférent.

— Je m'attendais à ce genre de fanfaronnade. C'est bien typique d'un esprit humain de penser que nous sommes limités par l'absence de vaisseaux. Tu as pourtant bien vu que nous n'en avons pas eu besoin pour nous atteindre. Les Mi-Go ne craignent ni le froid ni le vide de l'espace et peuvent s'y déplacer plus librement que vous ne le ferez jamais avec vos appareils. Parcourir de longues distances sans jamais se fatiguer, là où vous dépendez de moteurs et de combustibles primitifs.

Étrangement, j'eus plus de mal à avaler cette dernière phrase,

après tout ce que je venais de voir et de subir. Peut-être que c'était la goutte d'eau insignifiante qui faisait déborder le vase, d'entendre que les moteurs quantiques et les sels nucléaires qui propulsaient nos vaisseaux et que l'humanité avait mis tant de siècles à développer étaient jugés primitifs. Peut-être aussi parce que j'adorais ces vaisseaux et qu'en les dénigrant, mon double ajoutait l'insulte à la menace.

— Ce qui se passe en ce moment n'est rien d'autre qu'un coup d'essai, ajouta-t-il. Nous voulions commencer par vérifier si nous pouvions bien agir dans cette dimension, et aussi récupérer quelques cerveaux pour initialiser notre machine. À présent, cette première étape touche à sa fin. Peu importe que quelqu'un s'en rende compte, qu'on interdise de venir à ces coordonnées, ou même qu'on détruise toutes les copies de notre vidéo. De toute façon, il sera déjà trop tard. Nous avons de plus en plus de cerveaux et dans très peu de temps, nous aurons tout ce dont nous aurons besoin pour lancer la prochaine phase de l'invasion. Nous attaquerons les humains directement au niveau de leurs points faibles, nous ferons tomber ceux sur qui tout repose, et chacun d'entre eux nous rendra plus forts. Personne ne pourra nous arrêter.

S'il avait été un méchant des holofictions classiques, il aurait ponctué cette dernière phrase d'un rire démoniaque, mais sa voix restait calme. Tout ce qu'il dégageait, c'était une impression de froideur pire que le vide spatial, comme s'il n'avait ni sang ni nerfs. Ce qui pouvait très bien être le cas.

Puisque les mots ne servaient à rien, je devais passer à l'action. Mon arme laser n'avait aucun effet, mais les Mi-Go n'étaient ni des hologrammes ni des êtres de fumée. Celui que j'avais tué sur le *Larry* était bien réel et tangible, il devait donc y avoir un moyen d'atteindre mon double physiquement.

Il me répugnait de m'attaquer moi-même, mais il avait largement prouvé qu'il n'avait rien en commun avec moi à part l'apparence. Je ne savais toujours pas pourquoi c'était moi qu'il avait décidé d'imiter, et au fond, c'était sans importance. Quelle que soit sa tête, il visait l'extermination de l'humanité et je ne devais pas le laisser faire.

Je me ruai de tout mon poids sur lui. Qu'il tombe, que sa machine infernale tombe, que toute la grotte tombe, pourvu que tout s'arrête. Notre première confrontation m'apportait au moins un avantage : si mes propres rayons laser ne pouvaient pas le toucher, les siens n'avaient pas non plus d'effet sur moi. Je ne savais pas dans quelle mesure il savait se battre, mais j'avais pour moi la rage de sauver l'humanité et de venger l'affront.

Mes bras étaient sur le point d'atteindre leur but, quand un nouveau rayon jaillit de son corps. Cette fois, l'effet fut immédiat. Je crus qu'on venait de me passer à la chaise électrique, tous mes nerfs se mirent à brûler jusqu'à mon cerveau.

Je lâchai mon arme et m'écroulai par terre à seulement quelques centimètres de mon adversaire.

— J'ai menti, me dit ce dernier, en reprenant pendant un instant son sourire effrayant.

Si j'avais encore l'usage de mes membres, je me giflerais. J'étais entré dans la gueule du loup en me disant que j'avais une chance de m'en sortir et d'arrêter les Mi-Go, mais mon double avait soigneusement entretenu l'illusion en faisant tout pour que je continue de croire que je pouvais avoir le dessus. En fait, j'allais juste mourir en sachant ce qui attendait l'humanité et sans pouvoir rien y faire.

— Tu ne vas pas mourir, déclara mon double qui semblait toujours savoir ce que je pensais. Ce serait du gâchis. Un cerveau comme le tien est précieux, il aura une place de choix dans la machine.

— Jamais...

Ma voix sonnait bizarrement à mes oreilles. Distante et affreusement faible. Rien à voir avec la voix cinglante qui lançait des piques à mes adversaires pour les déstabiliser. Celui qui se tenait devant moi y était complètement insensible, et bientôt, je ne pourrais plus rien lui dire.

— Au fait, j'ai oublié de te remercier, car nous te devons énormément.

— Quoi ?

— Souviens-toi de la Gardienne.

La Gardienne. Difficile de l'oublier. Pour que Welker accepte de

me laisser tranquille et de faire disparaître l'historique de mes larcins, je m'étais lancé à la recherche de ses yeux en pensant qu'il ne s'agissait que de simples bijoux, ce qui m'avait finalement amené à voir l'univers au bord du gouffre, et à la rencontrer. C'était d'ailleurs grâce à elle que j'avais été en mesure d'apercevoir les Mi-Go. Sans elle, rien de tout cela ne serait arrivé, ou alors, les choses auraient tourné bien différemment.

— L'humanité a fait venir sur elle son propre sort. Les expérimentations faites avec les yeux de la Gardienne ont ouvert des brèches entre les dimensions. La Gardienne a bien entendu refermé toutes ces brèches dès que possible, mais nous, les Mi-Go, avons réussi à nous y engouffrer avant qu'il ne soit trop tard. Nous avons tout juste eu le temps de te voir. Le premier humain de cette dimension que nous avons vu, cela nous a donné quelques idées, comme celle d'emprunter ton apparence, ou du moins celle que tu avais par le passé, pour attirer d'autres humains dans notre piège. Considère cela comme un hommage de la part d'une espèce qui te doit beaucoup.

Je bouillais de rage. Toute mon aventure avec l'Œil de la Déesse ne m'avait finalement apporté que des ennuis, et aussi la perte de toute l'humanité. J'étais impuissant à arrêter tout cela. Si la volonté avait suffi, mon double et toute sa machinerie auraient déjà été réduits en miettes, mais j'étais juste couché par terre à l'écouter jubiler.

— Et bien entendu, cette métamorphose avait aussi pour but d'attirer ton attention, car je voulais que tu viennes ici. Tu n'as pas fini de nous rendre service. Puisque tu as réussi à nous repérer, il reste quelque chose de ta rencontre avec la Gardienne. Quelque chose qui te permet de voir à travers les dimensions.

— Vous allez perdre votre temps pour rien. Je ne sais même pas comment ça marche.

— Peu importe. Nous saurons le trouver. Une fois ajouté à la machine, ton cerveau nous permettra aussi de prendre en compte les différentes dimensions. Quand nous aurons terminé l'invasion de celle-ci, nous pourrons aller n'importe où. J'extraurai ces informations de ton inconscient quel que soit l'endroit où la

Gardienne a pu les cacher. Elle espérait nous garder dans notre propre monde, et sans le savoir, elle nous a ouvert les portes de tous les autres, juste parce qu'elle a eu la faiblesse de vouloir te récompenser.

Il était urgent d'agir, mais je pouvais à peine remuer les doigts. La mobilité me revenait, mais par petites étapes ridicules. J'essayais d'accélérer les choses tout en restant à l'abri du regard de mon double, si du moins c'était possible. Mes bras pesaient une tonne. La distance entre ma main et l'objet que j'avais emporté du *Flamboyant* pouvait tout aussi bien se compter en années-lumière.

C'était la dernière surprise que je réservais à mon double et à ses Mi-Go : une charge atomique, que j'avais autrefois échangée à un trafiquant d'armes contre Dieu savait quoi, et que j'avais toujours gardée à bord du *Flamboyant* à l'insu de mes copilotes. Même Aki, à l'époque où elle n'avait pas été réduite à l'état de tas de ferraille, en avait toujours ignoré l'existence. Si elle l'avait apprise, sa programmation de sécurité l'aurait sûrement forcée à jeter la charge atomique quelque part dans l'espace, la garder à bord représentant un terrible danger. Cette charge était en mesure de détruire une petite planète, et pour une fois, cela tombait bien : j'avais une petite planète à détruire.

J'y laisserais ma vie, mais l'humanité serait sauvée.

Encore un peu et j'allais pouvoir l'atteindre et la déclencher. Je n'avais qu'un seul regret, celui de laisser Phan et Tamara seules. Au moins elles seraient envies. Phan était débrouillarde, elle ramènerait Tamara chez elle, dans un monde débarrassé de la menace des Mi-Go, puis elle continuerait ses activités avec le *Flamboyant*, en se souvenant un peu de moi de temps en temps. Elle ne saurait jamais exactement à quelle menace elle aurait échappé.

Comme si le fait d'avoir pensé à elle l'avait attirée, j'entendis mon communicateur sonner. C'était un appel de Phan depuis le *Flamboyant*.

Mon double s'approcha, espérant sans doute prendre la communication lui-même, mais j'avais retrouvé assez de force dans mes mains pour pouvoir décrocher le premier.

— Phan ? Tu dois...

— Capitaine, il y a urgence. Je ne sais pas comment, mais le *Larry* nous a retrouvés. Il arrive à grande vitesse et il va nous prendre en chasse !

La Destruction

— Écoute-moi bien, Phan. Ne viens pas me chercher, tu n’auras pas le temps.

— Capitaine, ça va ? Votre voix est bizarre.

— Ne t’occupe pas de ça. Écoute bien, je ne pourrai pas le répéter : attire le *Larry* vers le bâtiment où je suis ! Arrange-toi pour qu’il crache un maximum de tirs dessus !

— Non !

Mon double tenta de m’arracher le communicateur des mains. Je mobilisai toute l’énergie qui me restait pour rouler un peu plus loin de lui.

— Vous êtes encore dedans, capitaine ?

— Peu importe ! Fais-les tirer dessus ! Maintenant ! S’ils ne le font pas, ni toi ni moi n’allons nous en sortir !

Mon double voulut se jeter sur moi pour m’empêcher d’en dire plus, mais au moment où il était sur le point de me toucher, des tirs et des explosions se firent entendre et ébranlèrent la grotte.

Brave Phan. Rapide et maligne, elle avait fait exactement ce qu’il fallait. Le *Flamboyant* avait commencé à jouer au chat et à la souris avec le *Larry* en passant aussi près que possible de la pyramide et en provoquant un maximum de dégâts collatéraux.

Les Mi-Go devaient être pris de panique d’un coup. Ils ne pourraient pas tous échapper aux tirs du *Larry*, et même si les lasers ne leur faisaient pas d’effet, quelques pierres bien placées de leur propre temple pouvaient en écraser quelques-uns.

Mon double, en tout cas, était déboussolé. Il ne s’attendait pas à ce genre de manœuvre de la part du *Flamboyant*, et encore moins

qu'elle implique un autre vaisseau. Je constatai à ce moment que son rayon qui m'avait paralysé devait avoir une composante mentale, car je me sentais soudain beaucoup plus libre de mes mouvements.

Je lançai un grand coup de pied dans ses jambes qui se trouvaient juste à côté de moi. J'eus la sensation de heurter quelque chose de lourd et de chitineux, mais le coup fit mouche. Il trébucha et je me redressai le plus vite possible.

— Tu vas me payer ça !

Sa voix avait perdu de sa froideur satisfaite. Un peu de sa ressemblance avec la mienne aussi. Elle avait quelque chose d'un sifflement rageur.

— Je vais prendre les cerveaux des deux femmes qui t'accompagnent ! Elles aussi auront une place de choix dans ma machine !

— Pas si je t'arrête avant, sale monstre !

Un nouveau tremblement de la grotte l'empêcha de se relever. Je saisis l'occasion de me jeter sur lui. Galvanisé par la rage, mon poing n'hésita pas un seul instant à s'abattre sur sa face qui ressemblait tant à la mienne. Je pouvais bien accepter l'idée de me frapper moi-même si j'acceptais celle de ne pas m'en sortir vivant, pourvu que les Mi-Go et leur maudite machine disparaissent de cet univers.

Encore une fois, je sentis le contact de quelque chose qui ne correspondait pas avec ce que je voyais. Quelque chose qui n'avait rien d'humain et qui ressemblait plutôt à l'écrasement d'un insecte aux proportions démesurées.

Je ne pus m'empêcher de sursauter en voyant ce qui se tenait désormais devant moi, même si au fond, je m'y attendais.

L'illusion qui avait séduit Tamara et les occupants du *Reine de la Galaxie* s'était définitivement dissipée. Mon soi-disant double dévoilait enfin son véritable visage, si on pouvait appeler cela un visage. Une tête insectoïde brunâtre, aux yeux noirs, avec une vague bouche aux crocs menaçants et irréguliers, principalement occupée par un énorme dard.

Depuis le début, j'étais face à un Mi-Go.

Pendant un instant, je me demandai ce que penserait Tamara si elle voyait l'objet de ses désirs dans cet état. Mais ce n'était pas le

moment. D'une part, Tamara en avait déjà assez bavé depuis qu'elle s'était embarquée sur le *Flamboyant*, d'autre part, ce n'était pas parce que mon adversaire avait tombé le masque qu'il devenait moins dangereux.

Je profitai de nouvelles secousses pour asséner autant de nouveaux coups que possible au Mi-Go. Ses défenses, quelles qu'elles aient pu être, étaient tombées faute de concentration, et je devais en profiter.

J'activai brièvement les réacteurs de mon scaphandre. Juste assez pour me propulser en avant en entraînant mon adversaire et en balayant tout sur mon passage, y compris sa machine infernale. Je sentis le craquement de la carapace insectoïde et l'enfoncement des tubes de métal, et les débris de verre et de cervelle ricochèrent pêle-mêle sur mon scaphandre.

Je venais de tuer nombre de mes congénères avec cette manœuvre, mais ils étaient déjà morts, ou du moins ils auraient dû l'être au moment où les Mi-Go avaient posé leurs pattes sur eux. J'abrégais leurs souffrances, ce qui tenait davantage de l'acte de pitié que du meurtre de sang-froid.

Amoché au milieu des débris de son appareil, le chef des Mi-Go était en mauvaise posture, mais il était loin d'avoir dit son dernier mot.

— Je vais la reconstruire, siffla-t-il. Et tes agaçants amis qui me tournent autour vont en être les premiers composants.

Ma sensation de double vue et de présence de la Gardienne, qui s'était atténuée jusque-là, me revint d'un seul coup. Cette fois, je ne me contentais pas de détecter les Mi-Go qui se dissimulaient dans une autre dimension devant moi. Je sortais de moi-même et je voyais tout un groupe de Mi-Go qui s'envolaient de la planète et qui, comme l'avait indiqué mon ex-double, flottaient librement dans l'espace sans vaisseaux ni propulseurs, droit sur le *Flamboyant* et sur le *Larry*.

Ce qui arrivait à Maurice Johnson et à l'équipage du *Larry* m'indifférait, mais il ne fallait pas que les Mi-Go atteignent le *Flamboyant*. Je n'étais qu'un vieux pirate de l'espace qui avait déjà beaucoup vécu, peu m'importait si mon voyage s'arrêtait là, mais

Phan et Tamara étaient jeunes et pleines de vie, et cette vie méritait de continuer encore longtemps.

— Phan, lançai-je dans mon communicateur, attention, les Mi-Go arrivent droit sur toi !

— Comment je fais pour les repérer ? Je dois déjà éviter le *Larry* !

Elle avait raison. Contrairement à moi, elle n'avait pas été touchée par l'Œil de la Déesse, et il lui était impossible de savoir où se trouvaient les Mi-Go. Si seulement je pouvais lui transmettre mon don.

Si seulement.

La présence de la Gardienne se manifesta d'un seul coup encore plus profondément. Je ne la voyais pas, mais c'était comme si elle m'entourait. Je sentais autour de moi les Mi-Go eux-mêmes qui se méfiaient, à commencer par mon double.

— Peu importe ce qui m'arrive, aidez Phan, murmurai-je.

Je sentis alors quelque chose jaillir de moi et foncer droit sur le *Flamboyant* comme si j'avais tiré avec un laser très puissant, sauf qu'il ne s'agissait pas de détruire mon vaisseau, mais au contraire de le sauver. Pendant un instant, le regard de Phan, alors qu'elle était loin dans le ciel de cette planète, se confondit avec le mien.

— Capitaine... je les vois ! Enfin, je les aperçois...

— Je sais ! Profites-en, tire-leur dessus si tu peux. Ils ont tenté de me faire croire qu'on ne pouvait pas les tuer, mais je sais que ce n'est qu'une illusion.

Phan ne pouvait pas le savoir, mais je ponctuai ma dernière phrase d'un regard méprisant envers mon ex-double qui peinait toujours à se relever.

Il se mit même à pousser des cris de douleur et d'angoisse. Je ne compris pas tout de suite ce qui se passait alors que je ne l'avais pas touché, mais mon regard toujours présent à plusieurs endroits me le fit comprendre : désormais capable d'atteindre ses cibles, Phan continuait de tourner autour de la pyramide tout en décimant les Mi-Go qui s'approchaient trop près d'elle.

Le *Larry* ne semblait pas avoir la même chance. Comprenant que le *Flamboyant* avait un moyen de les voir et de se défendre, les Mi-Go se déportèrent logiquement sur le vaisseau qui n'en avait pas, et

j'aperçus leurs rangs se resserrer autour du *Larry*. Les Ulthar venaient de devenir leur cible prioritaire, les humains du coin se révélant soudain un peu trop durs à cuire.

Je tirai sur leur chef, moins pour mettre fin à ses souffrances que pour essayer de me débarrasser de tout le reste, mais il était plus solide que ses congénères. Un simple tir ne l'acheva pas ; au contraire, il lui donna le petit coup de fouet qu'il lui fallait pour se redresser.

— Ce n'est pas fini ! cria-t-il, sa voix de moins en moins humaine et de plus en plus sifflante.

— Ça va l'être, compte là-dessus !

Un nouveau tir le fit reculer dans les débris de sa machine.

— Capitaine, cria Phan dans mon communicateur, je crois qu'ils ont eu le *Larry* ! Il est en train de devenir complètement incontrôlable, et il pique droit sur votre pyramide !

Je me demandai s'il fallait y voir une dernière manœuvre de Maurice Johnson pour vaincre les Mi-Go, ou peut-être aussi pour se débarrasser de moi au passage. Dans tous les cas, il fallait que je décampe d'ici au plus vite.

J'arrosai de tirs le chef des Mi-Go jusqu'à l'acculer dans un tas de débris de métal, et je terminai par un grand coup de mon poing ganté pour faire bonne mesure. Il ne fallait pas qu'il me poursuive, et surtout, il ne fallait pas qu'il s'échappe de la pyramide.

Je m'enfuis en courant en reprenant le chemin par lequel j'étais arrivé. Les Mi-Go qui y restaient changèrent d'attitude dès que je sortis de la pièce : au lieu de rester simplement plantés là, ils étaient décidés à venger la défaite de leur chef.

Moi non plus, je n'avais pas l'intention de faire de quartier. Moins résistants, les simples soldats tombèrent les uns après les autres sous mes tirs, peu habitués à voir quelqu'un les voir arriver et encore moins contre-attaquer. Ils étaient moins menaçants que la perspective de recevoir le *Larry* et la pyramide sur la figure. Tout ce que j'avais à faire, c'était les écarter suffisamment pour pouvoir continuer de courir et mettre le plus de distance possible entre la catastrophe et moi.

Une fois sorti, j'activai mon réacteur portable une dernière fois,

les yeux rivés sur l'indicateur de charge. Je me frayais un chemin loin du temple, mais en même temps, je calculais au millimètre près le niveau que je devais absolument conserver, si j'avais encore une chance de réchapper à la catastrophe qui s'annonçait.

Sans dévier de sa trajectoire, le *Larry* s'écrasa sur la pyramide dans un épouvantable fracas. Je venais de couper mon réacteur, mais l'onde de choc prit le relais pour me propulser. Je terminai ma course dans une anfractuosité de roche, et grâce à cela et la solidité de mon scaphandre, j'eus la chance de ne me prendre aucune pierre susceptible de faire trop de dégâts.

Ou la Gardienne était toujours dans les environs pour me protéger.

Quand les chutes de pierres se calmèrent un peu, je me relevai. Les Mi-Go avaient considérablement réduit leur activité, qui se résumait désormais à contempler le trou béant et fumant qui remplaçait leur temple. Leur chef devait avoir succombé cette fois, et sans lui, ils étaient comme une ruche sans reine, un corps gigantesque sans cerveau.

— Capitaine ? J'aperçois encore les Mi-Go, mais de moins en moins bien... Par contre, on dirait qu'ils sont moins dynamiques depuis le crash du *Larry*.

— Je sais. Je décolle d'ici peu, tu crois que tu vas pouvoir m'intercepter en orbite basse sans atterrir sur ce caillou ?

— Vous rigolez ? C'était mon jeu préféré chez les pirates amazones !

Je réglai le retardateur de la charge atomique et je la fis glisser depuis le bord du cratère, avant d'utiliser ce qui restait de mon réacteur portable et de m'envoler vers le *Flamboyant*. Phan ne s'était pas vantée, elle me fignola une interception parfaite, et j'entrai dans le poste de pilotage pile au moment où l'explosion commençait.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Tamara.

— La fin de ton cauchemar, petite. Et de celui de pas mal de monde.

Je ne m'attardai pas à admirer une explosion qui pouvait endommager mon précieux *Flamboyant*. Il était temps de rentrer dans des endroits plus tranquilles, où je n'aurais pas besoin de gérer des pirates Ulthar ou des êtres trans-dimensionnels voraces.

Les problèmes habituels d'un pirate de l'espace me suffisaient, au moins pour quelque temps.

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :

www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :

<https://www.facebook.com/atramenta.net>